

Un roman qui tire son inspiration... P. 9

l'aurore boreale

VOLUME 23 • Numéro 13 • 1 \$ N° de convention : 40610510

Le vendredi 23 juin 2006



Si les dernières demandes de financement sont acceptées, l'Association franco-yukonnaise deviendra propriétaire de l'édifice de la Légion situé sur la rue Alexander.

Le Centre de la francophonie, qui a ouvert ses portes en mars 2001 est rapidement devenu trop petit. En cinq ans, l'Association franco-yukonnaise a triplé son personnel et offre une panoplie impressionnante de services. Le centre abrite les locaux de l'Aurore boréale, le Centre de ressources, Les EssentiElles, le Réseau de développement économique (RDÉE), le SOFA l'équipe administrative, Espoir Jeunesse, le secteur culturel... et le projet Immigration qui célébrera sa première année d'existence en septembre.

Suite page 2



Photo : Marie-Claude Nault

Ed Schultz, maître de cérémonie pour le concours de la meilleure bannique, décerne le premier prix à Lynn Black, visiblement enchantée du résultat. Ce concours était l'une des nombreuses activités marquant la Journée nationale des Autochtones, le 21 juin, à Whitehorse.

**WHITEHORSE
2007**



—JEUX DU—
CANADA
—GAMES—

L'Aurore boréale est un fier commanditaire des Jeux du Canada 2007.

Le Prix littéraire du Grand Nord p.16

L'Association franco-yukonnaise devient propriétaire de l'édifice de la Légion

(Suite de la p.1) La Société des immeubles franco-yukonnais, propriétaire du Centre, a fait construire une nouvelle aile, il y a deux ans. Mais cela n'a réglé que temporairement le problème d'espace. De plus, la salle communautaire, où sont tenus les cafés-rencontres, a toujours été trop petite.

« Nous sommes à un point crucial de notre développement. Nous avons un besoin urgent d'espace », explique Jeanne Beaudoin, directrice de l'AFY. « L'achat d'un édifice existant est plus abordable que

d'acheter un terrain. Quand nous avons appris que la Légion voulait vendre, nous avons été tout de suite intéressés. C'est une occasion unique en raison de sa location et de sa vocation poursuit celle qui est en grande partie responsable de la construction du Centre de la francophonie.

L'achat de l'édifice de la Légion s'inscrit dans la vision d'établir un quartier francophone au cœur même de la capitale yukonnaise. Ce quartier deviendrait un atout pour attirer le tourisme francophone et

donnerait encore plus d'occasions aux gens d'affaires d'offrir des services en français.

Le coût de l'édifice de la Légion est de 780 000 \$ plus TPS. Le financement proviendra en grande partie du ministère des Affaires indiennes et du Nord, du Partenariat interministériel pour les communautés de langues officielles de Patrimoine canadien ainsi que du gouvernement territorial.

M^{me} Beaudoin affirme que la formule utilisée minimisera les risques pour la communauté.

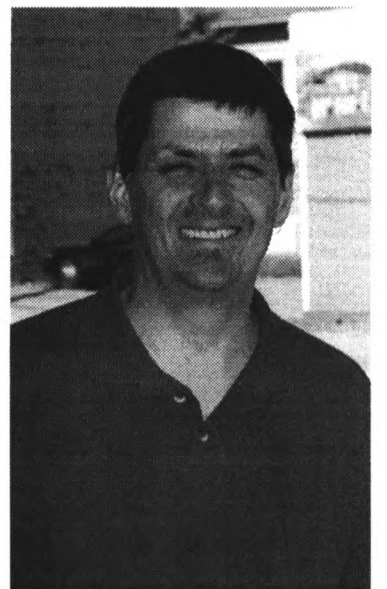
L'immeuble de 7 500 pieds carrés qui comprend en plus une mezzanine de 750 pieds carrés date du milieu des années 1970 et ses fondations sont solides.

La Légion possède une salle pouvant accueillir deux cents personnes. Et cette salle est bien connue puisque qu'au cours des vingt dernières années, des danses, des conférences, des expositions et des soirées de bingo y ont eu lieu, sans oublier les déjeuners aux crêpes pendant le festival Rendezvous. Il n'est donc pas surprenant que des groupes culturels aient déjà manifesté de l'intérêt pour devenir utili-

sateurs de l'endroit. Il existe une liste de clients potentiels qui seraient prêts à louer des locaux.

Le Service de formation et d'orientation des adultes (SOFA) occupera des salles de classe pour y offrir ses cours, réunions ou activités. « Les possibilités sont nombreuses » poursuit M^{me} Beaudoin. « Nous pourrions aussi offrir des services d'interprétation lors de conférences. Nous possédons déjà l'équipement. C'est un service qui n'existe pas présentement à Whitehorse », explique la gestionnaire.

Cécile Girard



André Bourcier, président de la CSFY

sera embauchée au cours de l'été.

Il reste toujours un poste à combler au sein de l'équipe des commissaires. Avec l'arrivée de la période de vacances d'été, l'équipe a jugé qu'il était plus sage d'attendre à l'automne avant de procéder aux élections.

« Pour l'instant, ça ne gêne pas le fonctionnement de la Commission scolaire. On pourra atteindre plus de gens si nous avons des élections après le retour des vacances », explique André Bourcier.

Marie-Hélène Comeau



Photo : Émilie Herdes

L'Association franco-yukonnaise espère que l'acquisition de l'édifice de la Légion influencera positivement le développement économique de la communauté.

L'Assemblée générale annuelle de la SIFY a attiré peu de gens

Le financement demeure une préoccupation omniprésente pour la Société des immeubles franco-yukonnais (SIFY) qui gère le Centre de la francophonie. C'est le constat qui a été présenté lors de la récente assemblée générale annuelle de l'organisme qui s'est déroulée devant seulement six personnes.

Dans son rapport annuel, le président de la SIFY, Christian Klein suggère de continuer à être prudent dans les dépenses de l'organisme en essayant de réduire les hypothèques du Centre de la francophonie le plus possible.

« Il ne serait pas bon que la

SIFY se retrouve avec un déficit advenant que certains organismes ne retrouvent pas leur financement annuel, laissant leurs bureaux vacants », peut-on lire dans le rapport annuel du président de la SIFY.

Le dossier de l'achat de l'édifice de la Légion situé au centre-ville de Whitehorse a été abordé dans le rapport annuel de Lyne Carrière, gérante de l'organisme jusqu'à tout récemment.

« Depuis le mois d'octobre 2005 », peut-on lire « nous travaillons à la possibilité d'acheter l'édifice où loge présentement la Légion. Par contre, pour des raisons financières, c'est l'Association

franco-yukonnaise qui prend le financement du dossier en main ».

La rencontre publique, qui s'est tenue le 14 juin dernier au Centre de la francophonie, s'est terminée avec l'élection de Robert Nantel à la vice-présidence et de Francine Thivierge à la direction. Il a été également suggéré que l'assemblée générale annuelle de l'organisme soit dorénavant faite en marge de celle de l'Association franco-yukonnaise. De cette façon, espère-t-on, l'événement risque d'attirer un plus grand nombre de gens.

Marie-Hélène Comeau

Un nouveau président à la Commission scolaire francophone

Depuis la fin mai, la Commission scolaire francophone du Yukon #23 a un nouveau président. D'un commun accord, les commissaires ont élu André Bourcier, qui succède à Régis St-Pierre à ce poste.

M. Bourcier avait été élu commissaire en 2004.

Ce linguiste de formation et père de deux enfants, accède à la présidence au moment où la Commission scolaire vit une période de transition avec le départ à la retraite de son directeur.

« J'avoue être très occupé en ce moment entre mon travail, ma famille et mon bénévolat à la Commission scolaire. Puisque nous sommes en période de transition, je dois assumer plus de boulot au sein de la Commission scolaire », explique-t-il, tout en espérant que la nouvelle personne qui occupera le poste de direction

**Vous voulez partager votre opinion?
Utilisez le courrier de l'Aurore boréale.**

Courrier de l'Aurore boréale

302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1

Courriel : auroredir@afy.yk.ca

Les lettres doivent être lisibles, signées avec une adresse de retour. Elles ne doivent pas contenir de propos diffamatoires ou haineux.

éditorial

En attendant que les tomates mûrissent

Et puis ils vinrent enfin, ces jours tant attendus qui se faisaient désirer depuis les calendes de mars! Ils déboulèrent des montagnes; translucides, accrochés aux pattes des libellules turquoises; diaphanes, étendus sur les ailes des papillons monarches.

Les jours lumineux de juin dédaignent l'obscurité et font naître les rêveries les plus folles. De longues heures incandescentes et moelleuses se succèdent à la queue leu leu comme une armée de fourmis sur le sable brûlant, une enfilade de promesses enchantées.

La lumière omniprésente fait son œuvre: le cycle de la lassitude noire et mauvaise est brisé! Les Yukonnais et les Yukonaises font provision de beau temps, emmagasinent les sourires, mettent de la joie en banque. Une époque de grâce surprend l'homme le plus blasé, la femme la plus mélancolique; personne ne peut échapper à la splendeur de la saison. Des secondes vêtues de cotonnade fleuries, des minutes en maillot de bain, des heures paresseuses en sandales légères font la farniente sous des sorbiers odorants. Le temps suspend son vol au-dessus des collines et des buttes rocheuses près du lac Laberge. Les plages endormies s'ani-

ment soudain, les monstres marins de vinyle et les matelas soufflés se préparent pour de nouvelles aventures. Une odeur de cuisson sur feu de bois circule en ville ou s'échappe des terrains de camping, des arrière-cours ou des balcons de Riverdale. Des bottes de randonnée retrouvent leur souplesse, elles chausseront bientôt les pieds des randonneurs en quête d'air frais et de paysages époustouffants!

L'école est finie, les enfants sont heureux; ivres de liberté, ils courent à droite et à gauche coiffés de petits chapeaux ou de casquettes protectrices.

Été de mille merveilles où les petits humains en vacances se chamaillent dans des hamacs colorés, les paupières entrouvertes pour ne pas manquer une minute de ce temps magique, le rire aux aguets constants au fond de la gorge.

Saison incroyablement belle qui ravive les esprits et fait oublier les ennuis et les tracasseries en multipliant les dou-

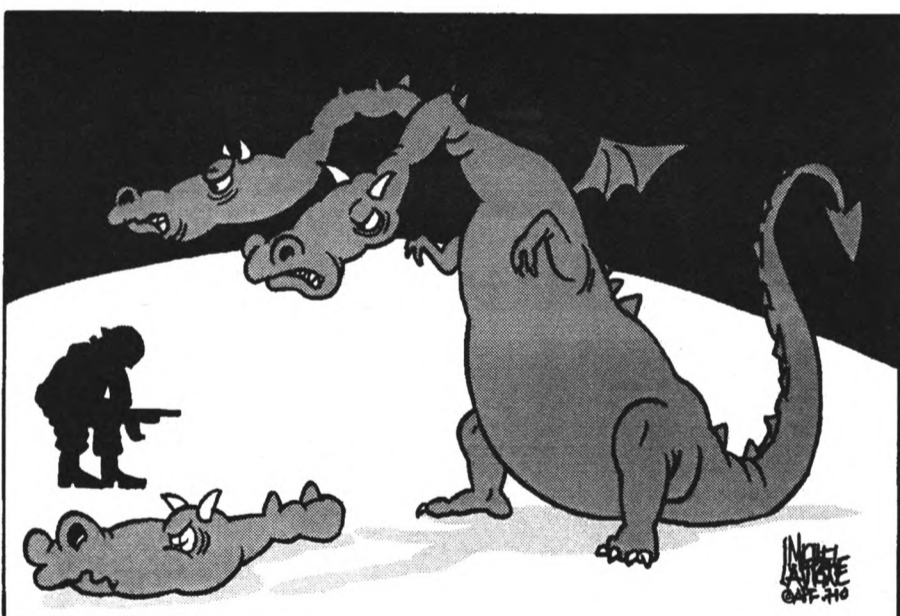
ceurs.

C'est le temps de ne rien faire, le temps de paresser en toute connaissance de cause, en attendant que les tomates mûrissent, que la visite arrive de l'Est ou du Sud, que la vie suive son cours, tranquille et douce.

Que la femme enceinte se mette la bedaine au soleil, que le grand-papa prenne sa marche de santé tous les jours, que les adolescents oublient leur acné, l'été est fugitif... il prend souvent des allures de clin d'œil! Mais un émoi touchant illumine le regard des résidents du Nord dont les principales inquiétudes sont ancrées dans le déroulement des saisons: « Ah! Qu'il fait beau, Ah! que nous sommes chanceux! » répètent-ils béatement, comme un nouveau mantra.

Et sur les bords verdoyants du lac Snafu, les orchidées dressent leurs petites têtes bleues ou roses pendant que les parulines et autres merveilles ailées sont en quête de nouvelles amours. Un aigle pêcheur majestueusement installé sur son nid observe les kayaks, les canots ou autres esquifs qui naviguent sur le lac de ses ancêtres. Demain, il enseignera à ses aiglons l'art de planer, mais aujourd'hui il choisit de se reposer... C'est le temps de ne rien faire, le temps de paresser en toute connaissance de cause!

Cécile Girard



Où se procurer l'Aurore boréale?

À Whitehorse :

Centre de la francophonie, Mac's Fireweed, Shoppers Drugmart (rue Main et Qwanlin Mall), bureau de poste au sous-sol de la pharmacie Shoppers, édifice Elijah-Smith, édifice du gouvernement territorial, Super A à Riverdale

À Dawson :

Chez Maximillians et au bureau de poste Dans les bibliothèques des communautés et, l'été, dans les centres touristiques

Et sur les vols d'Air North

l'aurore boréale

Directrice
Cécile Girard

Journalistes
Marie-Hélène Comeau

Journaliste stagiaire
Émilie Herdes

Coordonnatrice de la publicité
Odette Poirier

Responsable de la distribution
Marie-Claude Nault

Correspondant national
Jean-François Bertrand APF

Comité du journal
Cécile Girard
Angélique Bernard
Didier Delahaye
Régis St-Pierre

Relecture bénévole
Lise Ouimet

Correction d'épreuves
Angélique Bernard

Adresse
302, rue Strickland
Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1

Téléphone : (867) 667-2931

Télécopieur : (867) 667-2932

Courriels
Cécile Girard : auroredir@afy.yk.ca
M.-H. Comeau : journaliste@afy.yk.ca
Odette Poirier : aurorepub@afy.yk.ca
Marie-Claude Nault : mnault@afy.yk.ca

Le journal est publié aux deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 1 000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 945 copies. La distribution du journal est vérifiée par l'Office de distribution certifié.

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et est représenté par l'agence publicitaire Repco-Média, située à Ottawa : 1-866-411-7486

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, située à Whitehorse au Yukon.

Site WEB : //journaux.apf.ca/auroreboreale



Fondation Donatien Frémont, Inc.



Deloitte & Touche



repcO-média
Agence de représentation média



La fièvre des Jeux à huit mois de l'ouverture officielle

Certaines célébrations yukonnaises de la fête nationale auront des airs de Jeux d'hiver du Canada. Pour l'occasion, l'équipe du relais du flambeau sera dans les communautés de Faro et de Ross River pour propager l'esprit des Jeux au sein des communautés.

« Toutes les communautés du Yukon, des Territoires du Nord-Ouest et du Nunavut, qui se chiffrent à 83, auront la chance d'accueillir l'un des trois flambeaux de l'événement. Il y en a un pour chaque territoire. De la mer de Beaufort à Waston Lake, toutes les communautés seront incluses. Par la suite, le 23 février 2007, les trois flambeaux seront réunis pour allumer le grand flambeau d'honneur qui marquera l'ouverture officielle des Jeux », explique Line Gagnon, vice-présidente des services linguistiques des Jeux d'hiver du Canada de Whitehorse 2007.

Dans l'ensemble, les préparatifs pour les Jeux 2007 vont bon train. Le recrutement des bénévoles se déroule au rythme qui avait été prévu. À l'heure actuelle, plus de 1 200 personnes ont répondu à l'appel du bénévolat, dont 20 % de gens identifiés comme étant bilingues. La Société hôtesse des Jeux a bon espoir d'obtenir les 7 000 bénévoles dont elle aura besoin au total.

« Nous avons 230 bénévoles qui sont bilingues et nous

nous approchons de notre objectif, qui est de 725. Ça va beaucoup mieux que ce qu'on avait prévu. On dépasse pour l'instant les buts qu'on s'était fixés », confie M^{me} Gagnon, qui sera sur le site des festivités de la fête du Solstice et de la Saint-Jean-Baptiste, le 24 juin, pour faire de la promotion auprès des francophones.

D'autre part, la construction du village des athlètes, évaluée à plus de 30 millions de dollars, respecte également ses échéances. Les deux bâtiments de 72 chambres chacun sont situés à côté du Collège du Yukon.

« Tout devrait être terminé en novembre 2006 », annonce Joanne Harach, gérante des projets spéciaux du gouvernement du Yukon.

D'un autre côté, l'annonce récente du départ du gérant du Centre des Jeux du Canada n'inquiète pas outre mesure la Société hôtesse des Jeux.

« La gestion du Centre des Jeux du Canada ne nous regarde pas. Pour nous, ça ne fait aucune différence si plusieurs personnes se succèdent à ce poste au cours des prochains mois. Cette question est du ressort de la ville de Whitehorse qui coordonne la gestion du Centre des Jeux du Canada », explique Chris Morrissey, directeur général des Jeux d'hiver du Canada 2007.

Le Centre de 30 millions de dollars accuse un déficit de

l'ordre de 700 000 \$. Ce déficit ne serait toutefois pas lié aux raisons qui ont entraîné le départ de M. Van Hooft, qui survient à huit mois à peine de l'ouverture officielle de l'événement.

Une nouvelle embauche à la gérance du Centre pourrait prendre jusqu'à trois mois avant de se concrétiser. Entretiens, c'est le département des parcs et loisirs de la ville

de Whitehorse qui gère l'intérim du poste.

Finalement, l'attrait du Nord semble avoir fait son œuvre puisque l'événement attirera un nombre record de médias. Du jamais vu dans l'histoire des Jeux du Canada.

« Près de 200 médias seront ici incluant trois chaînes de télévision. Ce sera le moment idéal de promouvoir le Nord et surtout les gens qui y

habitent », avance M. Morrissey qui aime rappeler, lorsqu'on le rencontre, combien de jours il reste avant l'ouverture officielle des Jeux. L'excitation est palpable auprès de la soixantaine d'employés de la Société hôtesse et ira en s'amplifiant jusqu'à l'ouverture officielle prévue le 23 février 2007.

Marie-Hélène Comeau



Photo : Marie-Claude Nault

La fin des travaux de construction du village des athlètes est prévue pour novembre prochain.

Une cueillette boréale

Collection d'artistes francophones du Yukon

Du 7 juillet au 25 août 2006

Présentation des œuvres d'artistes francophones professionnels et amateurs du Yukon.

Joignez-vous à nous le vendredi 7 juillet lors du Café 5 à 7 dès 17 h !

La salle d'exposition est ouverte sur demande ou lors des activités dans la salle communautaire.

Au Centre de la francophonie 302, rue Strickland



A F Y
SECTEUR CULTUREL

Vernissage

Vendredi
7 juillet
pendant le
Café 5 à 7



FONDS POUR LES ARTS

RENS. : 668-2663, poste 421



Un artiste québécois capteur de lumière yukonnaise

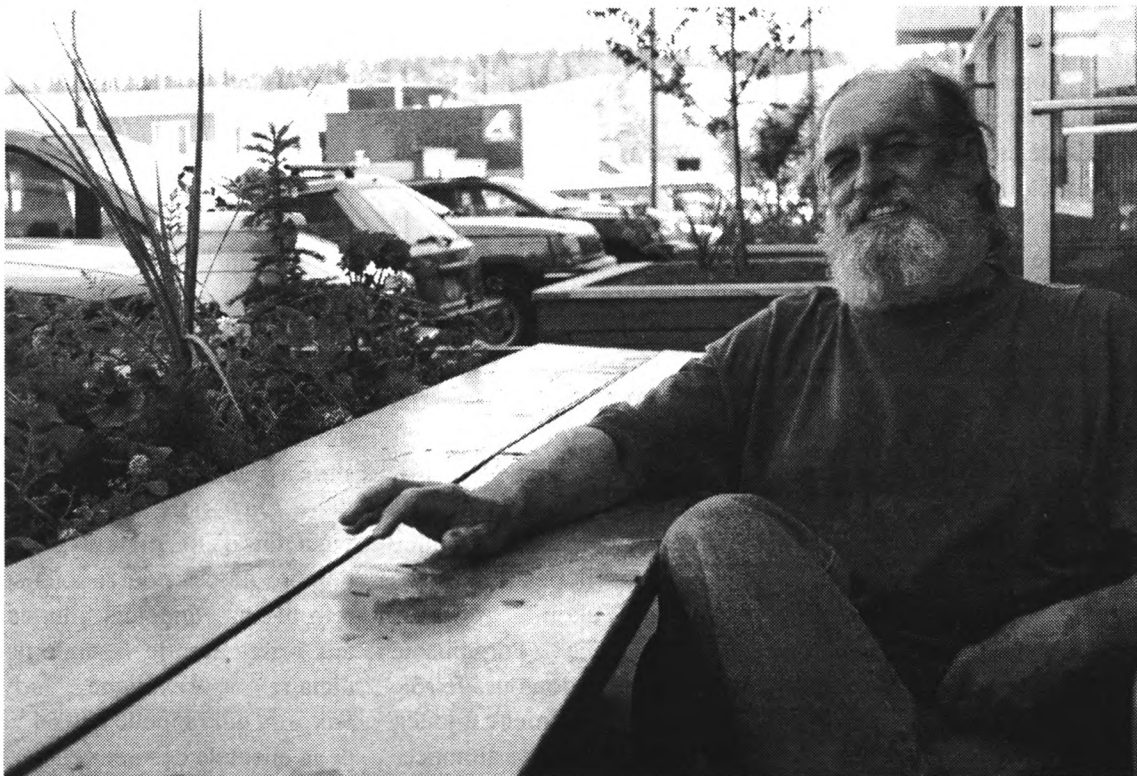
Il est parti de Baie St-Paul au Québec l'an dernier avec l'intention de vivre une année complète au pays du soleil de minuit. Pour ce projet, il a emporté très peu de bagages, laissant derrière lui ses pinceaux et ses couleurs qui avaient illuminé ses tableaux de Charlevoix. André Girard ne s'attendait pas à ce que les paysages montagneux du Yukon l'entraînent, malgré lui, à rêver de peinture et de dessin. Bon mal lui en prit, il n'a pas eu d'autres choix que de regarnir son quotidien de crayons et d'acrylique.

« Ça m'a pris du temps à décrocher des montagnes de Charlevoix avant de pouvoir reproduire pleinement celles du Yukon. Au fil de mon séjour, ma technique a commencé à changer un peu et la transition s'est opérée dans mes paysages », confie André Girard, rencontré lors d'un après-midi ensoleillé.

« Il y a une lumière perpétuelle au Yukon qui m'imprègnera, j'en suis certain, pendant longtemps. C'est toujours bon d'aller voir d'autres lumières ailleurs dans le monde », explique-t-il. « Et il y a des bleus merveilleux, le ciel yukonnais est *capotant*. C'est immense, c'est ouvert. Il se prolonge à l'infini et nous donne le goût d'aller plus loin », confie celui qui a animé au printemps une série d'ateliers de peinture à un groupe d'ainés franco-yukonnais.

C'était la première fois que l'artiste québécois animait un atelier qui mariait l'art visuel et le brisement de l'isolement. Travailleur autonome muni de formations en animation et en santé mentale, André Girard a toujours su réserver un peu de son temps pour créer et donner des cours. Cela toutefois se faisait de façon individuelle. Au Yukon, c'était la première fois qu'il vivait cette expérience en groupe et il en parle avec beaucoup d'affection.

« J'ai découvert ce type de plaisir de faire une activité en commun. C'était très intéressant de participer à la formation d'un petit noyau qui va continuer par la suite d'exister par lui-même. J'ai appris



André Girard a adoré partager sa passion pour la peinture.

énormément à travailler avec eux. Ils ont découvert qu'ils avaient du talent en art. Il faut bien souvent être à la bonne place au bon moment pour pouvoir le développer. J'espère maintenant qu'ils ont conscience d'avoir entre les mains le pouvoir de faire ce qu'ils

veulent à condition de se lever toutefois pour le faire », estime le sexagénaire au regard bleu vif. « Et puis, c'était très émouvant chaque fois que j'entendais quelqu'un me confier à quel point ça leur faisait du bien de venir à l'atelier », ajoute-t-il.

Photo : Marie-Hélène Comeau

André Girard planifie quitter le territoire à la fin du mois de juillet. Il emportera avec lui ses souvenirs, ses croquis et surtout ce goût de peindre qui a refait surface durant son séjour yukonnais.

« J'ai le goût de peindre plus que jamais. Ces dernières

années, j'avais cessé de produire. J'avais besoin d'une pause », confie celui qui s'adonne au dessin et à la peinture depuis l'adolescence, ayant toujours eu une prédilection pour les paysages. Questionné à ce sujet, André Girard expose sans hésiter sa théorie.

« J'aime à penser que, lorsque je serai mort, je me transformerai en un arbre. J'ignore où il sera exactement, mais je suis convaincu qu'il prendra racine dans le Nord. C'est pour cette raison, je crois, que je tente toujours de reproduire des paysages peuplés d'arbres dans mes peintures. Comme je ne suis pas encore arrivé à les reproduire exactement comme je les vois, alors je continue de les peindre. Je suis en apprentissage en quelque sorte », explique celui dont l'appartement est rempli de paysages yukonnais où les montagnes sont reines. Des paysages qu'il reproduira sur d'immenses surfaces une fois de retour à Charlevoix.

Marie-Hélène Comeau

L'art de tisser de nouvelles amitiés

Un groupe d'ainés franco-yukonnais se sont rencontrés une fois par semaine, tout au long du printemps, pour apprendre ou réapprendre le plaisir de peindre. Ils ont créé des toiles, visité des galeries d'art, rencontré des artistes et, surtout, tissé de nouvelles amitiés tout au long de ces rencontres.

« C'était merveilleux », confie une aînée qui participait aux ateliers de peinture du projet Vieillir en santé 50+, coordonné par le groupe les EssentiElles. « Ces rencontres étaient en soi ma seule occasion de parler en français. J'ai beaucoup apprécié », ajoute-t-elle.

Dans un territoire où les aînés franco-yukonnais sont à la fois peu nombreux et dispersés, l'atelier a réussi à briser l'isolement de plusieurs d'entre eux. Ce noyau, quoique encore fragile, sème l'optimisme chez la représentante des aînés et aînées francophones du Yukon, Roxanne Thibaudeau.

« Avec le petit groupe d'art, j'ai l'impression qu'on

est sur la bonne voie. Il ne faut pas abandonner. Il faut continuer d'être patient. Un jour il y aura un *ainé boomer*, car les gens qui prennent leur retraite décident en plus grand nombre de rester ici. D'autres retraités décident de partir des grands centres urbains pour s'installer au Yukon. La démographie des aînés change énormément au territoire », estime-t-elle. « L'expérience des gens qui ont participé à l'atelier d'art m'a beaucoup inspirée. C'était la première fois qu'une activité continue était organisée pour les aînés francophones. L'expérience a porté fruit puisqu'il semble maintenant y avoir un groupe d'ainés qui se forme, ce qui ne s'était jamais produit avant », confie-t-elle avec enthousiasme.

« Cette série d'ateliers a su répondre à un besoin de socialisation en français chez les aînés », confirme Julie Ménard des EssentiElles. Toutefois, malgré ce succès incontestable, l'avenir ou la croissance de cette initiative demeure incertain. L'artiste André Girard,

qui animait les ateliers, quitte le territoire prochainement et l'accès à un financement adéquat demeure anémique. Pour l'instant, le groupe les EssentiElles offre des services et des activités avec un budget de 2000 \$ obtenu grâce à une collaboration avec l'Association franco-yukonnaise. Le défi à relever est d'autant plus important que sous l'étiquette d'ainé on retrouve deux groupes distincts qui ont des besoins très différents. Les jeunes retraités désirent des activités axées sur le sport et le plein air alors que les plus âgés ont un plus grand besoin de socialisation. D'où l'importance de pouvoir créer des activités réunissant ces deux groupes, comme ce fut le cas pour les ateliers d'art.

« Nous aimerions pouvoir offrir ce type d'activité de nouveau cet automne. Nous avons exploré la peinture, mais il y a plusieurs autres formes d'art visuel ou d'artisanat qui pourraient être enseignées », souligne Julie Ménard. Elle travaille en étroite collabora-

tion avec le Service d'orientation et de formation des adultes (SOFA) pour offrir des ateliers de formation aux aînés franco-yukonnais.

« Il faut continuer d'être créatif pour trouver des activités qui vont répondre aux besoins des gens. Des projets comme celui-là ou celui de La garderie du petit cheval blanc où les aînés passent quelques heures avec les enfants sont d'une extrême importance. Ils donnent un visage et une voix aux gens. Ils leur permettent également de se trouver de nouvelles passions. C'est vital à la retraite de vivre un second départ et d'accéder à des choses stimulantes », rappelle Roxanne Thibaudeau, qui participera à la fin juin à l'assemblée générale annuelle de la Fédération des aînées et des aînées du Canada. Elle y présentera les deux points prioritaires du dossier des aînés au Yukon, c'est-à-dire le besoin d'accès aux logements à prix modique et celui des services en santé en français.

Marie-Hélène Comeau

Une nouvelle cour de justice communautaire

Une approche thérapeutique pour le traitement et la prévention de la toxicomanie à l'origine des crimes et des récidives sera mise en place au Yukon. Dès l'automne prochain, les contrevenants auront accès à une nouvelle cour de justice communautaire. Il permettra aux délinquants souffrant d'une dépendance, d'un trouble du spectre de l'alcoolisme fœtal ou d'une maladie mentale de recevoir le traitement dont ils ont besoin.

« La cour de justice communautaire fera appel à la participation de la collectivité afin d'aider les contrevenants », a dit le ministre de la Justice John Edzerza.

La cour de justice communautaire est le fruit de la collaboration entre les ministères de la Justice et de la Santé et des Affaires sociales, la GRC

et divers organismes non gouvernementaux.

« Aucun ministère ou organisme ne peut venir seul à bout de ce problème complexe. Ce modèle nous permettra de travailler ensemble afin de rendre le système judiciaire plus efficace », a ajouté M. Edzerza.

Les contrevenants qui correspondent à certains critères prédéterminés et qui plaident coupables seront admissibles au tribunal communautaire. Ils feront l'objet d'un suivi constant de la part d'un intervenant en toxicomanie et devront se rapporter régulièrement au tribunal durant les procédures judiciaires. À la fin du processus d'évaluation, un rapport établissant les besoins du contrevenant en matière de traitement sera rédigé en vue de la détermination de la peine. Elle peut

inclure un traitement ordonné par la cour ou une période de surveillance étroite dans la collectivité.

Le tribunal communautaire sera composé de représentants du gouvernement, de la GRC, de la Couronne et de la magistrature, de la Fetal Alcohol Syndrome Society of Yukon (FASSY), du Committee on Abuse in Residential Schools (comité portant sur les mauvais traitements infligés aux élèves des pensionnats fédéraux), de l'aide juridique et du Conseil des Premières nations du Yukon.

Bien que l'organisme FASSY ignore toujours le rôle exact qu'il sera amené à jouer, on se réjouit de cette annonce.

« Nous sommes heureux que notre clientèle puisse obtenir une plus grande flexibilité du système judiciaire », confie Judy Pakozdy, directrice de FASSY

L'alcool est l'une des principales causes de déficience mentale de par le monde. La quantité d'alcool consommé durant la grossesse est directement reliée aux incapacités cognitives des nourrissons.

En l'an 2000, un médecin de l'hôpital général de Whitehorse estimait que 25 bébés naissent par année au territoire avec le syndrome d'alcoolisme fœtal. Au pays, l'incidence se situe à 3 enfants sur 1000.

« On ignore ce qu'il advient tous d'eux, mais un grand nombre de ces nourrissons se retrouvent, une fois adultes, aux prises avec le système judiciaire », explique Judy Pakozdy qui rappelle que 64 % de la clientèle des pénitenciers fédéraux sont composés de gens ayant le syndrome d'alcoolisme fœtal.

Le concept de la cour communautaire n'est pas un système exclusivement réservé

au Yukon. Il existe également ailleurs au pays comme aux Territoires du Nord-Ouest et en Ontario.


Le modèle de la cour de justice communautaire avait été mentionné dans le Plan de lutte contre l'alcoolisme et la toxicomanie divulgué l'an dernier. Ce type de fonctionnement judiciaire comptait parmi les recommandations formulées par le public lors des consultations sur les services correctionnels.

Rappelons que le Plan décrit 30 programmes et services visant à réduire les méfaits liés aux abus d'alcool et de drogue dans les communautés yukonaises. Les programmes et services couvrent quatre orientations stratégiques : la réduction des méfaits, la prévention et l'éducation, le traitement, et le contrôle des stupéfiants.

Marie-Hélène Comeau

Signalez les feux de forêt

1-888-798 FIRE (3473)



Lorsque vous appelez, soyez prêt à fournir les renseignements suivants :

- Votre nom, l'endroit où vous vous trouvez et le numéro de téléphone correspondant
- L'emplacement de l'incendie par rapport à des points de repère évidents tels que des routes, des lacs, des cours d'eau ou des bornes kilométriques
- Tout renseignement concernant d'éventuels biens ou personnes en danger immédiat
- Une description du feu

Yukon
Services aux collectivités







Photo : Marie-Claude Nault

Le groupe Soir de Semaine a animé le parc Lepage, le jeudi 22 juin. Le groupe participera à la célébration du solstice et de la Saint-Jean-Baptiste au parc Shipyards le 24 juin au soir.



Avis autorisé par le tribunal

Le processus de règlement concernant les pensionnats a commencé. La guérison se poursuit.

Le processus de règlement concernant les pensionnats indiens a commencé. Dans un premier temps, les anciens élèves et leur famille apprendront, par le truchement des avis initiaux, de quelle façon présenter leurs points de vue sur l'équité du règlement. Les tribunaux de toutes les parties du Canada tiendront des audiences publiques. Si tous les tribunaux approuvent le règlement à la suite de ces audiences, un autre avis sera distribué subséquemment afin d'expliquer aux gens la façon d'obtenir un paiement du règlement ou de s'en exclure.

Compte tenu du fait qu'il y a 80 000 Autochtones toujours vivants qui sont d'anciens élèves du système de pensionnats, le règlement offre :

1) Un montant d'au moins 1,9 milliard \$ en « paiements pour expérience commune » à l'intention des anciens élèves qui ont vécu dans les pensionnats. Les paiements se chiffreront à 10 000 \$ pour la première année (ou partie d'année), plus 3 000 \$ pour chaque année (ou partie d'année) subséquente.

2) Un processus permettant d'octroyer un montant variant de 5 000 \$ à 275 000 \$ aux personnes qui ont subi des sévices sexuels ou physiques graves ou d'autres sévices qui ont eu des conséquences psychologiques graves. Les élèves pourraient obtenir un montant d'argent plus élevé s'ils ont également subi des pertes de revenus.

3) Un montant d'argent pour les programmes à l'intention des anciens élèves et de leur famille pour la guérison, la divulgation des faits, la réconciliation et la commémoration des pensionnats ainsi que des sévices subis : 125 M \$ pour la Fondation autochtone de guérison, 60 M \$ afin de rechercher, documenter et préserver les expériences des anciens élèves et 20 M \$ pour des projets commémoratifs communautaires et nationaux.

Vous n'avez pas besoin de démontrer que vous avez subi des sévices pour obtenir un paiement pour expérience commune et vous pouvez en obtenir un

même si vous avez intenté une action en justice pour sévices et même si vous l'avez réglé.

Vous pouvez vous objecter au règlement si vous êtes en désaccord avec une partie du règlement. Pour faire une objection, vous devez envoyer un courriel à l'adresse objections@reglementpensionnatsindiens.ca, écrire au Règlement concernant les pensionnats, suite 3-505, 133 rue Weber Nord, Waterloo, Ontario N2J 3G9 ou téléphoner sans frais au 1-866-879-4913 d'ici le

25 août 2006. Assurez-vous de bien expliquer les raisons pour lesquelles vous êtes en désaccord avec le règlement et d'inclure votre nom, le ou les pensionnats que vous avez fréquentés, votre adresse et votre numéro de téléphone.

Si vous avez présenté une objection, elle sera examinée lors d'une audience portant sur l'approbation du règlement. Vous pouvez demander de prendre la parole lors de l'audience du tribunal qui supervise votre revendication. L'audience qui vous concerne est généralement celle de l'endroit où vous vivez actuellement (voir la case centrée).

Dans le cadre du règlement, le gouvernement versera aux avocats représentant les anciens élèves une somme approximative maximale de 100 M \$ pour les honoraires, plus les coûts et les taxes. Vous n'êtes pas obligé de retenir les services d'un avocat pour vous objecter au règlement et vous n'avez pas à embaucher et à payer un avocat afin d'obtenir un paiement d'expérience commune lorsque le processus de réclamations aura débuté. Évidemment, vous pouvez retenir les services de votre propre avocat moyennant rémunération pour vous objecter au règlement, parler en votre nom lors d'une audience ou vous représenter dans le cas d'une réclamation pour sévices.

Les audiences du tribunal

Tribunal	Date
Ontario	29-31 août
Québec	8 septembre
Saskatchewan	18-20 septembre
Terr. du N.-O.	3-4 octobre
Manitoba	5-6 octobre
Nunavut	10-11 octobre
Colombie-Britannique	10-12 octobre
Alberta	12-13 octobre
Yukon	16-17 octobre

Si vous avez fréquenté le Mohawk Institute de Brantford, présentez-vous à l'audience en Ontario. Autrement, présentez-vous aux audiences dans votre province ou territoire. Si vous résidez au Labrador, au Nouveau-Brunswick, à Terre-Neuve, en Nouvelle-Écosse, à l'Île-du-Prince-Édouard ou à l'extérieur du Canada, présentez-vous aux audiences en Ontario. Les heures et le lieu précis sont indiqués dans un avis détaillé. Afin d'en obtenir une copie, communiquez avec nous de la façon suivante :

1-866-879-4913

www.reglementpensionnatsindiens.ca

Appelez le numéro sans frais 1-866-879-4913 si vous avez des questions concernant le règlement ou visitez l'adresse www.reglementpensionnatsindiens.ca afin de consulter l'avis plus détaillé ou la Convention de règlement.



**Venez célébrer la fête du Canada avec nous !
au Parc Rotary de 12 h à 17 h.**

Le secteur culturel de l'Association franco-yukonnaise organise trois activités dans le cadre de la fête du Canada :

12 h 45 – dégustation du gâteau officiel d'anniversaire de la fête du Canada

13 h à 17 h – maquillage pour enfants et peinture sur murales

Il y aura plusieurs autres activités toute la journée.

Venez faire un tour !



Canada



Bourses d'études de la Société d'énergie du Yukon

Cette année encore, la Société d'énergie du Yukon offre aux étudiants yukonnais diverses bourses destinées à les aider à poursuivre leurs études.

Bourse d'études générale de 4 000 \$ répartie sur deux ans – offerte en collaboration avec la Société de développement du Yukon :

Concours ouvert aux Yukonnais poursuivant des études à temps plein dans un établissement d'enseignement postsecondaire dans l'une des disciplines suivantes : sciences, génie, études technologiques, administration des affaires, commerce ou économie. La bourse sera accordée en priorité aux étudiants des programmes de génie et de sciences.

Bourse d'études à l'intention des membres des premières nations (jusqu'à 1 000 \$) :

Concours ouvert aux membres des Premières nations des Nacho Nyak Dun ou des Tr'ondëk Hwëch'in poursuivant des études dans un établissement d'enseignement postsecondaire.

Date limite pour le dépôt des demandes : le 30 juin 2006.

On peut se procurer un formulaire de demande auprès du secrétariat de l'école, du bureau des admissions, des conseillers en orientation, du bureau des premières nations et de la Société d'énergie du Yukon.

Renseignements : (867) 393-5337 ou shelley.dixon@yec.yk.ca.

SOCIÉTÉ D'ÉNERGIE DU YUKON



Société de développement du Yukon

Le Yukon se démarque au Chant'Ouest

Le concours de chansons Chant'Ouest a fait bien des heureux dans l'Ouest et le Nord. Les deux artistes qui représentaient cette région se sont distingués le 9 juin dernier.

Ainsi, le talent de Saint-Pierre, de la Colombie-Britannique, a été reconnu. L'auteur-compositeur-interprète s'est distingué en remportant le prix Mercure pour son style théâtral et ses textes recherchés.

Le prix de la chanson primée, remis par la Société canadienne des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique, a été décerné à Kathleen Décosse, du Yukon.

« Des représentants de la Société Radio-Canada m'ont approchée pendant l'événement pour savoir à quel moment un démo de mes chansons serait sur le marché. J'ai donc décidé de m'acheminer vers cette voie. Les prochains mois seront donc consacrés à la



Photo : L'Aurore boréale

« Dès ma participation à Pacifique en chanson, j'ai découvert à quel point j'aimais la scène », confie Kathleen Décosse

création d'un démo et d'un album » a confié Kathleen Décosse alors qu'elle revenait de la Colombie-Britannique où elle a présenté ses chansons lors du festival d'été francophone de Vancouver.

« J'apprends énormément de toute cette expérience musicale. Dès ma participation à Pacifique en chanson, j'ai découvert à quel point j'aimais la scène », confie-t-elle.

En remportant le prix Mercure, St-Pierre a la possibilité de se rendre en demi-finale du Festival international de la chanson de Granby. Il ne sera pas seul à représenter le talent des communautés minoritaires francophones du Canada. Daniel Roy, du Manitoba, qui s'est aussi démarqué dans la catégorie interprète en remportant le prix Mercure y participera. Les deux artistes ont également reçu une bourse de 1000 \$ et participeront au Camp chanson de Petite-Val-lée.

Pendant que St-Pierre et Daniel Roy iront de quelques notes sur la scène musicale du Québec, Kathleen Décosse profitera de son été pour voyager en emportant avec elle sa fidèle guitare.

« Les voyages sont de très bonnes sources d'inspiration pour l'écriture de mes chansons. J'ai besoin d'être déstabilisée pour composer », confie-t-elle.

Créé en 1990 sous le nom de « Gala interprovincial de la chanson », Chant'Ouest adoptait dès 1991 son nom actuel et n'a cessé, depuis, de se tenir

chaque année, en alternance, dans les quatre provinces de l'Ouest (soit au Manitoba, en Saskatchewan, en Alberta et en Colombie-Britannique).

Chant'Ouest fête ainsi en 2006 sa dix-septième édition.

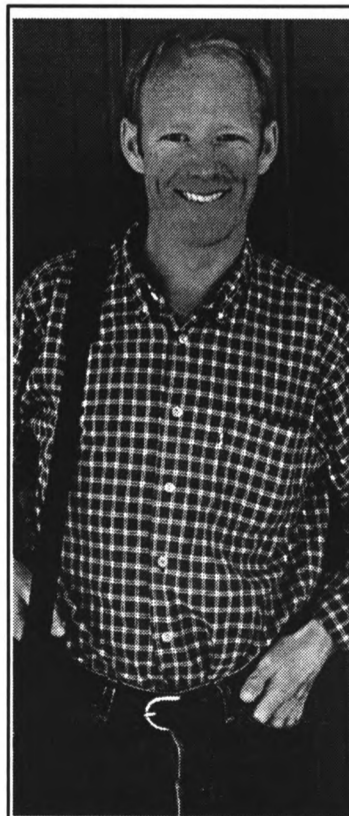
À l'origine, la création de Chant'Ouest visait à unifier les différents galas de la chanson qui ont lieu dans l'Ouest depuis un certain nombre d'années.

La première édition de l'événement, en juin 1990, est lancée par deux promoteurs de la chanson albertaine, Yves Caron et Ronald Tremblay, qui réussissent à convaincre la Société Radio-Canada de s'associer au projet.

En 1993, Chant'Ouest s'affilie au Festival international de Granby. Grâce à cette entente, qui servira ultérieurement de modèle en Ontario et en Atlantique, les lauréats de Chant'Ouest sont automatiquement reconnus comme semi-finalistes au Festival de Granby. L'élargissement de cette entente à l'Ontario et à l'Atlantique, conduira en 2001, à la création du Réseau national des galas de la chanson, qui ouvre maintenant de nouvelles avenues de collaboration, notamment dans le domaine de la formation.

Depuis ses débuts en 1990, le Chant'Ouest a permis à plus d'une centaine de jeunes francophones de réaliser leur rêve : chanter en français.

Marie-Hélène Comeau



Profession? Enseignant

Owen Williams, a été récemment embauché pour enseigner l'anglais par le projet Immigration de l'Association franco-yukonnaise.

Owen travaille sur appel dans les écoles depuis huit ans. Il a aussi enseigné l'anglais au Japon pendant deux ans tout près de Kyoto

Un roman qui tire son inspiration de racines familiales

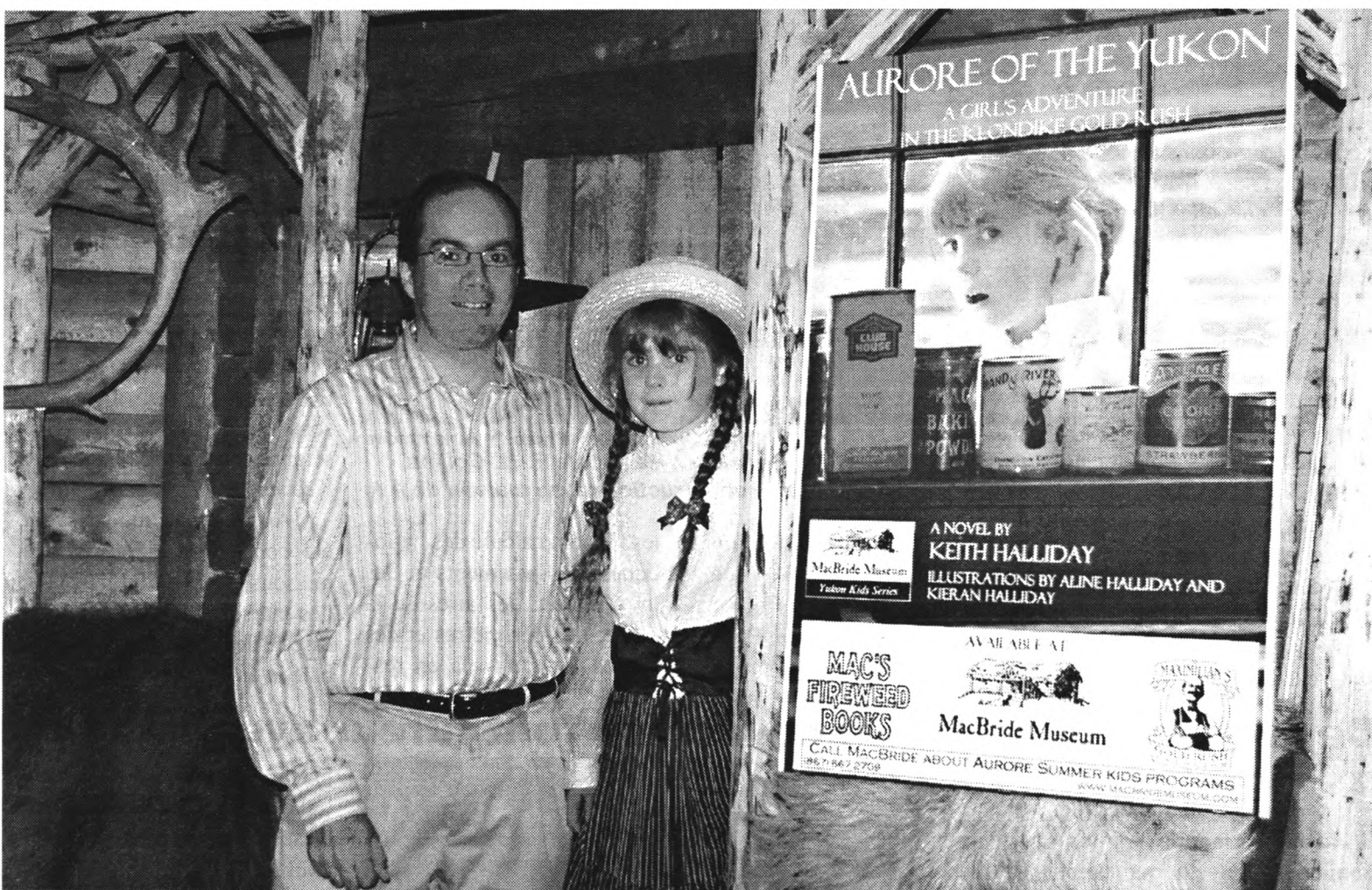
« J'ai vu le mot Yukon pour la première fois dans une lettre qui nous est parvenue le jour de la mort de papa. Et j'ai entendu quelqu'un prononcer le mot Yukon pour la première fois cette nuit-là, quand maman nous a annoncé que nous allions y déménager. « Fantastique! Nous allons au Yukon! » s'est exclamé Yves, mon petit frère de 6 ans qui est si tannant! Il s'empressa d'aller chercher ses trésors, son chapeau et son épée de mousquetaire, comme s'il allait partir d'une minute à l'autre. Je pense bien qu'il n'avait jamais entendu parler du Yukon. »

(traduction libre)

C'est ainsi que commence l'histoire d'*Aurore of the Yukon*, le premier roman de Keith Halliday. Le roman d'aventure, dont le lancement a eu lieu le 8 juin dernier, cible les jeunes de 8 à 12 ans. Il a été publié par le musée MacBride de Whitehorse. L'histoire est racontée par Aurore, une fillette de 9 ans, qui déménage au Yukon en 1898 après la mort de son père. Elle y vivra toutes sortes d'aventures accompagnée de personnages historiques. Aurore fera la rencontre de Soapy Smith, un bandit renommé de l'époque, du policier Sam Steele, de Klondike Kate, et d'autres personnages historiques de la ruée vers l'or.

Le roman comporte une centaine de pages entre lesquelles se sont glissées cartes géographiques, explications historiques, anciennes photos et illustrations personnalisées faites par Kieran et Aline Halliday, fils et fille de l'auteur.

« J'ai toujours adoré les livres. J'adorais tout spécialement quand on me racontait des histoires sur le Yukon », confie Keith Halliday, un Yukonnais de quatrième génération. « L'idée du roman est venue de mon aventure sur la Chilkoot avec ma fille Aline. Et alors que je travaillais à l'écriture, je racontais une partie de l'histoire à mes enfants sur le chemin de l'école le matin. Ensemble, on imaginait les illustrations. Puis, c'est mon fils Kieran qui m'a



Keith Halliday en compagnie de sa fille, Aline, en costume de la ruée vers l'or. Aline, qui a 9 ans, figure sur la page couverture du roman.

proposé la fin actuelle », avoue-t-il.

Le personnage principal, Aurore, est fictif sans toutefois être entièrement le fruit de l'imagination de l'auteur. Aurore est inspirée d'une vraie dame qui jadis fut elle aussi fillette de 9 ans : Aline Cyr Taylor, la grand-mère de l'auteur, a quitté Montréal pour le Yukon en 1917 après la mort de son père. La maison Taylor, l'ancienne demeure de grand-mère Aline, est située au coin de la 5^e Avenue et de la rue Main au centre-ville. Elle est aujourd'hui un édifice à valeur patrimoniale.

Deux caractéristiques différencient le livre des autres romans pour jeunes. D'abord, c'est un roman historique qui est à la fois instructif et amusant, qui est au niveau des enfants. Deuxièmement, le roman se démarque par son personnage féminin important. « Il est rare de tomber sur un roman d'aventure dans lequel le protagoniste est une femme », commente Keith

Halliday, qui a dédié son premier roman à « ses deux Aline », l'une sa grand-mère et l'autre sa fille.

L'histoire de la petite aventurière Aurore est déjà source d'inspiration pour plus d'un. Le musée MacBride a annoncé qu'il organise cette année un camp pour les enfants durant la 3^e semaine de juillet. Les activités tourneront autour du thème de la ruée vers l'or du Klondike, avec la préparation de pain bannock, la simulation d'un poste de traite, la visite du cimetière de pionniers de la ville et finalement, la mise en scène d'une pièce de théâtre. La pièce mettra en vedette Soapy Smith au moment de la fameuse fusillade qui a mis fin à ses jours en 1898. Elle sera présentée sur la rue Main le vendredi 21 juillet pour marquer la fin du *Longest Days Street Fair*.

Keith Halliday compte préparer un deuxième roman pour l'an prochain, une suite à *Aurore of the Yukon*. L'histoire impliquera plus ou moins les

mêmes personnages mais aura trait, cette fois, au conflit douanier de 1903 quand les Etats-Unis et le Canada se se

sont disputés la possession de Skagway en Alaska.

Émilie Herdes

L'Aurore boréale

Les plus belles photos de l'été

Capturez les moments magiques et partagez-les avec l'Aurore boréale. Vous pouvez soumettre vos photos de façon électronique (auroredir@afy.yk.ca) ou au bureau du journal (302, rue Strickland, Whitehorse, Yukon, Y1A 2K1)

Les photos soumises seront publiées dans l'édition du 25 août. Les lecteurs et lectrices du journal seront invités à voter pour leur photo préférée.

Une paire de jumelles sera remise à la personne gagnante!

« J'ai toujours adoré les livres. J'adorais tout spécialement quand on me racontait des histoires sur le Yukon » Keith Halliday

De nouveaux résidents dans le quartier Copper Ridge

C'est sur la rue Keewenaw, au fond du quartier Copper Ridge, que les élèves de 8^e année de l'école F.-H.-Collins ont choisi d'ériger leurs maisons. En groupes ou seul, ils ont construit une nouvelle habitation selon ce que leur budget leur permettait.

Ce budget, sous forme de salaire annuel, ils l'avaient pigé au sort dans le chapeau de Karine Bélanger, leur professeur de mathématiques.

Question de s'éloigner un peu de la structure traditionnelle des exercices sur papier, Karine et un autre professeur de l'école ont œuvré à la réalisation du projet original.

Deux classes d'immersion et une classe anglophone ont

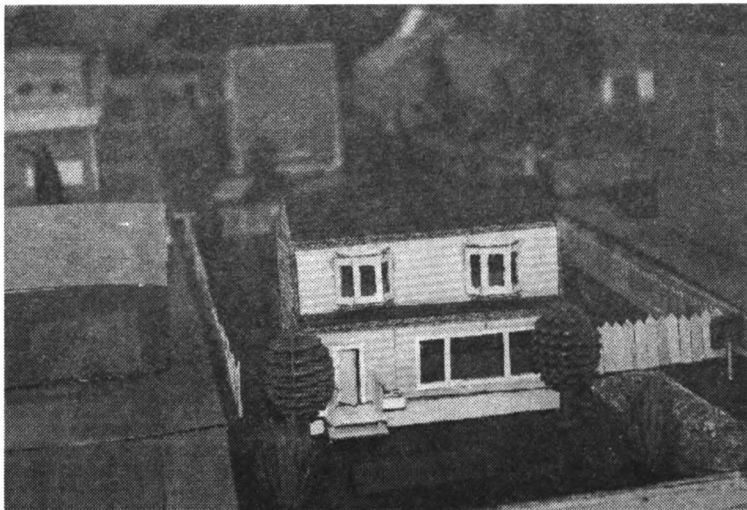


Photo : Valérie Herdes

Des aptitudes utiles : les élèves de l'école F.-H.-Collins apprennent à planifier la construction d'une maison de A à Z.

participé à la simulation du développement de la rue Keewenaw.

Pendant deux mois, les élèves ont préparé leur projet de fin d'année en mathémati-

ques. Ils ont calculé des hypothèses, des paiements et des taux d'intérêt, des aires de la surface, des périmètres et des volumes. Et tout cela en res-

pectant la réglementation de la ville à ce sujet. Par exemple, pour qu'une maison soit approuvée, elle doit faire un minimum de 80 pieds carrés et elle doit se trouver à une certaine distance des limites du terrain qui, lui, ne peut dépasser une superficie spécifique.

Par la suite, armés de tous les calculs effectués, les élèves ont entrepris la construction à l'échelle. Chaque maison était rapetissée 67 fois. Les maisons ont alors été disposées selon un plan satellite de la rue Keewenaw fourni par la ville.

Au total, 30 maisons ont été construites. Des petites maisons, des grandes maisons, des maisons vertes, bleues ou roses, des maisons avec un balcon en lieu de toit, des toits

en bardeaux, des garages, des clôtures multicolores... La créativité était au rendez-vous.

Anne Aubin, qui habite réellement sur la rue Keewenaw, partageait un salaire annuel de 113 500 \$ avec son partenaire. « Mes parents ont fait bâtir une maison sur la rue en question l'été passé. La rue commence à se développer », explique-t-elle. « Nous avons utilisé les matériaux de la nouvelle maison pour confectionner la nôtre », continue-t-elle en indiquant le vinyle beige qui sert de murs à l'habitation miniature.

Émilie Herdes

De jeunes Yukonnais innovateurs font fureur avec leurs super bolides

La 12^e édition des Olympiades canadiennes de la formation professionnelle et technique s'est tenue dernièrement à Halifax, en Nouvelle-Écosse. Des jeunes de partout au pays s'y sont rendus pour participer à la compétition dans une panoplie de métiers manuels, de l'esthétique à la mécanique de machinerie lourde.

Cette année, une nouvelle discipline s'est ajoutée à la quarantaine de disciplines déjà en place : le Défi solaire. Quatre jeunes Yukonnais, dont Olivier Roy-Jauvin, étaient de la partie pour participer à la compétition nationale de voitures solaires. « Il y a déjà eu des défis solaires à l'échelle nationale », explique Olivier. « Par contre, avant cette année, il n'existait pas de règlements officiels. »

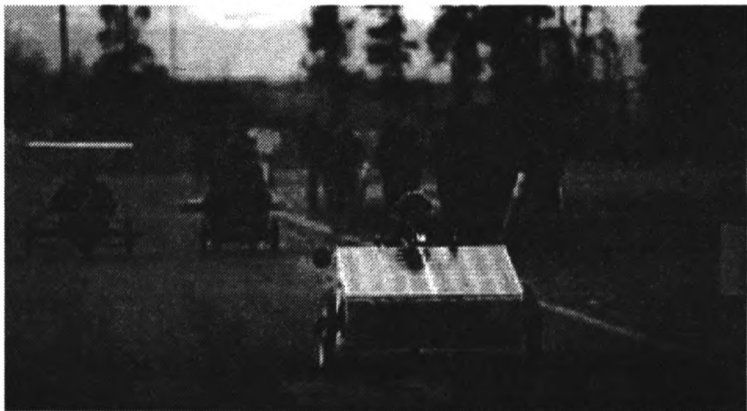


Photo : Energy Solution Centre

Le Défi solaire existe au Yukon depuis six ans

En revanche, le Défi solaire existe au Yukon depuis six ans et il continue de gagner en popularité auprès des jeunes. Quand les communautés du Yukon s'affrontent, on peut s'attendre à une compétition fort exaltante. « Les équipes de Watson Lake ont toujours été les meilleures du Yukon, voire du Canada, en construction de voitures solaires »,

avoue Olivier. « J'oserais même dire que s'il y avait une compétition mondiale, Watson Lake aurait de grandes chances d'en sortir vainqueur. »

Au mois de mai dernier, une équipe de Watson Lake avait remporté la première position au Défi solaire territorial. L'équipe d'Olivier s'était classée à sa suite. Ce sont ces victoires qui ont permis à deux

jeunes femmes de Watson Lake ainsi qu'à Olivier et à un de ses coéquipiers de s'envoler pour l'Est quelques semaines plus tard pour représenter le Yukon.

Le Défi solaire comporte deux composantes : une course de vitesse et d'accélération suivie d'une course d'endurance. Les quatre Yukonnais avaient l'intention d'affronter les épreuves dans la voiture gagnante de la compétition territoriale, celle de Watson Lake, dont la taille est comparable à celle d'une voiture normale. Cependant, ils n'ont pu prendre part qu'à la deuxième épreuve en raison d'un service de livraison aérien toujours aussi imprévisible. Par chance, la voiture leur a été livrée à temps pour la course d'endurance, une épreuve de deux heures, que

l'équipe yukonnaise a remportée haut la main.

Malgré le léger contretemps, le Yukon s'est tout de même mérité la deuxième position, avec le plus haut pointage après l'Ontario.

« Le voyage a été très plaisant. Nous étions bien logés et il y avait plein d'activités organisées, sans compter que le voyage était gratuit. C'était une belle récompense pour tous nos efforts des mois précédents », affirme Olivier qui estime avoir mis de 300 à 400 heures à l'élaboration de sa voiture.

« C'est la 4^e voiture que je fabrique en quatre ans. Chaque année, je constate à quel point les voitures s'améliorent, les miennes et celles des autres », continue-t-il en donnant l'exemple de sa première voiture qui pesait près de 500 livres et ne pouvait dépasser une vitesse de 20 km/h. Cette année, la voiture avait un poids de moins de 200 livres et pouvait atteindre des vitesses beaucoup plus élevées, soit près de 70 km/h. « J'ai hâte de voir où l'on en sera dans 10 ans si on continue de pousser les limites ! », ajoute Olivier, qui compte commencer sa prochaine voiture solaire en septembre, question d'avoir amplement le temps de perfectionner le projet.

Émilie Herdes



C'est quoi? C'est un sommet de formation de leaders en activité sportive offert aux personnes âgées de 16 à 35 ans. Offert en français seulement.

Pour qui? Les athlètes, les arbitres, les entraîneurs, les gens d'action!

Quand et où? Du 16 au 20 août 2006 à Winnipeg.

Types d'ateliers :

- L'organisation et la gestion de tournois et les différents modèles existants.
- Le rôle et l'importance des leaders communautaires.
- Le marketing et les commandites d'un événement.
- La certification au Programme National de Certification des Entraîneurs (12 heures)

Date limite pour s'inscrire : 28 juin 2006

Quatre places de disponibles (il y aura des entrevues).

Renseignements et inscriptions :

Charles Laberge au 668-2663, poste 850 ou à claberge@afy.yk.ca



Dessine ton avenir

L'école Émilie-Tremblay compte cette année trois finissants : Benjamin Vivas-Gélinas, Fanny Herry-Saint Onge et Andrew Umbrich. Une cérémonie de remise de diplômes a eu lieu le vendredi 9 juin à l'école.

La cérémonie bilingue a été menée de main de maître par Lindsay Smith et Sam Reimer, deux élèves du secondaire. Une soixantaine de personnes sont venues saluer le succès des trois héros de la soirée. Deux parents, Michel Gélinas et Gary Umbrich, ont livré de touchants témoignages.

Quant à Benjamin, Fanny et Andrew, leurs mots d'adieu parlaient d'avenir, un sujet approprié puisque le thème de la soirée était Dessine ton avenir.

C. G.

Photo : Trevor Mead-Robins

Benjamin Vivas-Gélinas, Fanny Herry-Saint Onge et Andrew Umbrich ont terminé leur scolarité à l'école Émilie-Tremblay.

SOMMAIRE DU CALENDRIER SCOLAIRE 2006-2007

DATES IMPORTANTES POUR LES ÉLÈVES DU YUKON

Écoles	Début des classes	Fin des classes	Jours	Heures/jour	Jours fériés	
Écoles élémentaires de Whitehorse	Lun. 28 août 2006	demi-journée Ven. 15 juin 2007	demi-journée	178	5 heures 20 min.	Jour de la découverte Lun. 21 août 2006
Écoles secondaires de Whitehorse (sauf Porter Creek)	Mar. 5 sept. 2006	journée compl. Mar. 26 juin 2007	journée compl.	178	5 heures 20 min.	Fête du travail Lun. 4 sept. 2006
École élémentaire Golden Horn	Mar. 29 août 2006	demi-journée Ven. 15 juin 2007	demi-journée	179	5 heures 19 min.	Action de grâce Lun. 9 oct. 2006
École élémentaire Hidden Valley	Lun. 28 août 2006	journée compl. Ven. 15 juin 2007	journée compl.	178	5 heures 20 min.	Jour du souvenir Lun. 13 nov. 2006
École Émilie-Tremblay – (M-6)	Lun. 28 août 2006	demi-journée Mer. 20 juin 2007	demi-journée	178	5 heures 20 min.	Noël Lun. 25 déc. 2006
École Émilie-Tremblay – (7-12)	Mar. 5 sept. 2006	journée compl. Mar. 26 juin 2007	journée compl.	178	5 heures 20 min.	Lendemain de Noël Mar. 26 déc. 2006
École Ghüch-Tlâ (Carcross)	Mer. 23 août 2006	journée compl. Ven. 8 juin 2007	journée compl.	178	5 heures 20 min.	Jour de l'an Lun. 1 ^{er} janv. 2007
École Chief-Zzeh-Gittlit (Old Crow)	Mer. 30 août 2006	journée compl. Mer. 13 juin 2007	journée compl.	178	5 heures 20 min.	Fête du patrimoine Ven. 23 févr. 2007
École Del-Van-Gorder (Faro)	Jeu. 24 août 2006	journée compl. Ven. 15 juin 2007	journée compl.	181	5 heures 15 min.	Vendredi saint Ven. 6 avril 2007
École Eliza-Van-Bibber (Pelly Crossing)	Mar. 22 août 2006	journée compl. Ven. 15 juin 2007	journée compl.	178	5 heures 20 min.	Lundi de Pâques Lun. 9 avril 2007
École J.-V.-Clark (Mayo)	Mar. 29 août 2006	journée compl. Ven. 22 juin 2007	journée compl.	184	5 heures 10 min.	Fête de Victoria Lun. 21 mai 2007
École Klwane Lake (Destruction Bay)	Mar. 22 août 2006	journée compl. Jeu. 7 juin 2007	journée compl.	178	5 heures 20 min.	
École Nelna-Bessie-John (Beaver Creek)	Lun. 28 août 2006	demi-journée Ven. 15 juin 2007	demi-journée	178	5 heures 20 min.	
École Robert-Service (Dawson)	Mar. 22 août 2006	demi-journée Mer. 30 mai 2007	demi-journée	178	5 heures 20 min.	
École de Ross River	Mar. 5 sept. 2006	journée compl. Ven. 15 juin 2007	journée compl.	178	5 heures 20 min.	
École St. Elias (Haines Junction)	Lun. 28 août 2006	journée compl. Ven. 8 juin 2007	journée compl.	178	5 heures 20 min.	
École Tantalus (Carmacks)	Mar. 29 août 2006	journée compl. Jeu. 14 juin 2007	journée compl.	178	5 heures 20 min.	
École de Teslin	Mer. 30 août 2006	demi-journée Ven. 15 juin 2007	demi-journée	181	5 heures 15 min.	
Écoles de Watson Lake	Mar. 29 août 2006	journée compl. Ven. 15 juin 2007	journée compl.	178	5 heures 20 min.	

Yukon
Éducation

Relâche de Noël — Écoles fermées

Toutes les écoles du Yukon Du : Lun. 18 déc. 2006 Au : Mar. 2 janv. 2007

Sauf :

Écoles Chief-Zzeh-Gittlit, Robert-Service, de Ross River et St. Elias

École Del-Van-Gorder

École Eliza-Van-Bibber

Relâche du printemps — Écoles fermées

Toutes les écoles du Yukon Du : Jeu. 22 févr. 2007 Au : Ven. 9 mars 2007

Sauf :

Écoles Del-Van-Gorder et J.-V.-Clark

École Chief-Zzeh-Gittlit

École Robert-Service

École de Teslin

Autres journées sans classes

Ven. 1^{er} sept. 2006 École Eliza-Van-Bibber

Ven. 6 oct. 2006 Écoles de Whitehorse (sauf Golden Horn), Del-Van-Gorder, Eliza-Van-Bibber, Nelna-Bessie-John, Tantalus, Teslin et les écoles de Watson Lake

Mar. 10 oct. 2006 Écoles secondaires de Whitehorse et École Émilie-Tremblay

À déterminer — oct. 2006 Écoles Robert-Service (Ouverture de la chasse)

Ven. 3 nov. 2006 École Eliza-Van-Bibber

Ven. 10 nov. 2006 Écoles secondaires de Whitehorse, école élémentaire Hidden Valley, écoles Del-Van-Gorder, J.-V.-Clark, de Teslin et École Émilie-Tremblay

Ven. 1^{er} déc. 2006 Écoles secondaires de Whitehorse et École Émilie-Tremblay

Ven. 26 janv. 2007 Écoles Eliza-Van-Bibber et Nelna-Bessie-John

À déterminer — mars 2007 École Robert-Service (tournoi de soccer)

Ven. 18 mai 2007 École Eliza-Van-Bibber

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec Bob Walker au 667-8226 ou, sans frais, au 1 800 661-0408 ou par courriel à bob.walker@gov.yk.ca.



Le Journal

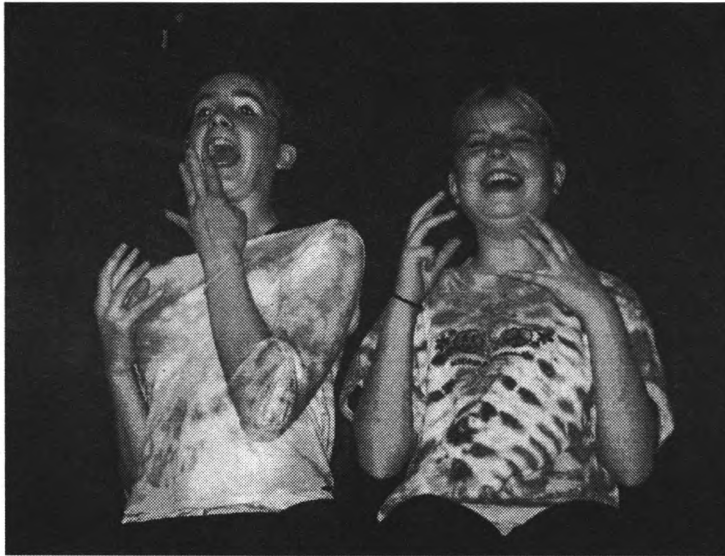
Le journal des jeunes de l'école Émilie-Tremblay

Édition du 23 juin 2006

Ze zoue au théâtre

Par Émeraude Dallaire-Robert, 5^e année

Vous en avez manqué une pour ceux qui ne l'on pas vue, une belle pièce de théâtre des jeunes du secondaire se nommant « Ze zoue au théâtre acte 3 ». Trente-deux petites créations drôles et spéciales : des danses, des monologues, des mimes et plein d'autres sortes de genres Imaginez l'acte 4 !



Trente-deux petites créations drôles et spéciales



Ze zoue au théâtre acte 3

Photos : Danielle Bonneau

Remerciements

Par Michaëla St-Pierre, 5^e année

Nous voulons vous dire un gros merci pour tout. À qui? À Julie Ebnoether, à Josée Mathian et Simon Langlois qui nous quittent l'année prochaine. Merci énormément pour votre splendide travail! Xxx



Une fin d'année géniale!

Par Kevin Saless, 5^e année

Vendredi c'était une belle journée à ÉÉT. Il y a eu des grands jeux pour la fin d'année!

Des activités très amusantes! Merci à nos enseignants. Bonnes vacances!



Un entomologiste à ÉÉT

Par Benoit Latour, 5^e année

J'ai rencontré pour vous M. André Langlois, entomologiste amateur qui est venu à notre école pour nous montrer sa collection de papillons.

Q : Est-ce que vous utiliser un filet?

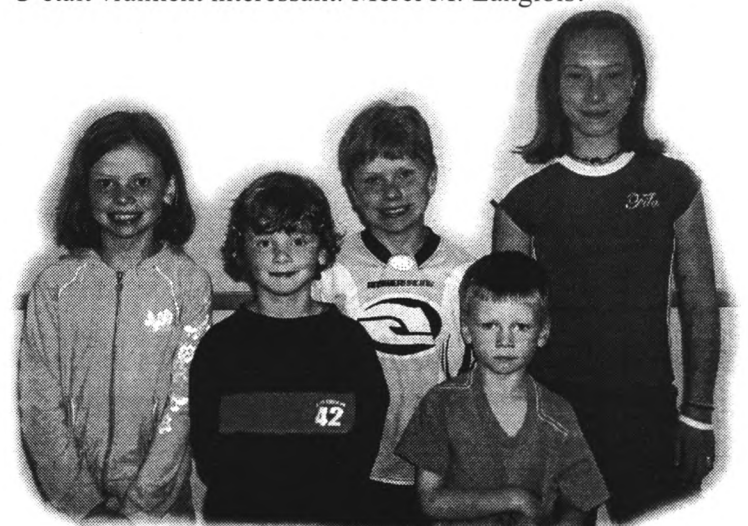
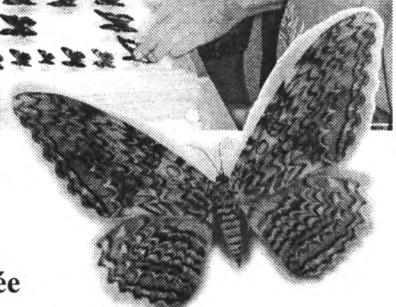
R : Oui

Q : Utilisez-vous le produit qui fige les papillons?

R : Oui parce que je ne veux pas les voir souffrir

Il paraît que M. Langlois a attrapé un papillon qui est un des plus rare en Amérique!!

Sur la photo on voit le plus gros papillon de nuit au monde. C'était vraiment intéressant. Merci M. Langlois!



Gabrielle, Jacob et Justin en compagnie d'Émile et Michaëla

Au revoir à nos amis!

Par Charlotte Rentmeister, 4^e année

C'est triste, trop triste. Qu'est-ce qui est triste? Il y a trois familles qui partent cette année. Qui est-ce? Élisabeth et Marie-Louise Roy, qui sont parties le 14 juin pour Timmins en Ontario. Michaëla et Émile St-Pierre qui partent au début juillet pour Ottawa mais qui reviennent en 2008. Aussi Gabrielle, Jacob et Justin Dionne et notre agente administrative Julie, leur mère, qui vont à Kamloops. Au revoir vous autres, vous allez nous manquer!

Bonnes vacances!

profil

Un futur traducto-anthropo-ethnohistorien au Yukon

Peu de gens savent que les premiers traducteurs au Canada étaient deux Iroquoiens nommés Domagaya et Taignoagny. Les deux jeunes hommes, fils de Donnacona, chef du village de Stadaconé (aujourd'hui la ville de Québec), ont été capturés puis emmenés en France par Jacques Cartier en 1534. Domagaya et Taignoagny ont alors rédigé le premier lexique iroquois-français qui s'est avéré très utile lors des prochains voyages de Cartier.

Philippe Cardinal est lui aussi, entre autres, traducteur. Pendant plus de la moitié de sa vie, il a travaillé en tant que traducteur à la pige dans divers domaines, dont ceux du cinéma et des multimédias. Par contre, sa formation n'est pas en traduction mais plutôt en traductologie. La différence ? La traductologie est la théorie de la traduction, sans compter qu'elle permet de faire des voyages dans des petites communautés rurales... au Yukon.

En 2004, Philippe Cardinal a complété sa maîtrise en traductologie à l'Université Concordia à Montréal. La même année, il a entamé ses études doctorales. « Il ne faut pas faire ce qu'on attend de



Photo : Marie-Claude Nault
Le loup et le corbeau jouent un rôle important dans l'histoire de la création de plusieurs nations autochtones.

nous mais bien ce qu'on rêve de faire », a lancé le doctorant, dont les grands projets ont fait jaser bon nombre de ses collègues et amis.

Alors que la préparation de sa maîtrise l'avait emmené aux îles de la Reine-Charlotte pour travailler avec la nation Haïda, ses recherches doctorales l'ont fait venir jusqu'au Yukon.

« Je fais un doctorat multidisciplinaire où sont combi-

nées trois disciplines que j'ai moi-même choisies, soit la traductologie, l'anthropologie et l'ethnohistoire », a expliqué M. Cardinal qui pourra, à l'obtention du doctorat, enseigner dans l'une ou l'autre des trois disciplines. « Il y a si peu de temps et tellement de choses qui m'intéressent. Voilà pourquoi j'ai choisi ce genre de programme. »

« Mon sujet d'étude est le travail de mon directeur d'an-

thropologie. J'étais surpris quand il a accepté de me suivre dans mon projet qui consiste à vérifier l'exactitude de ses recherches », a-t-il avoué.

Le professeur en question avait travaillé, dans le passé, avec la même nation autochtone ici au Yukon dans le but de traduire et de publier leur histoire de la création. « Un aîné lui avait alors raconté l'histoire dans un anglais élémentaire. Il faut comprendre que l'histoire originale est dans une

langue autochtone et que la traduction n'est pas simple », a concédé le doctorant. Le professeur avait ensuite corrigé l'anglais avant de publier l'histoire au Musée des civilisations à Hull. L'histoire a par la suite été traduite en français et même retravaillée par un poète français.

Ici, cet été, M. Cardinal espère effectuer les premières recherches pour sa thèse, soit la vérification puis la comparaison des interprétations de l'histoire de la création.

Il commencera par demander à un aîné de traduire lui-même l'histoire en anglais pour ensuite la comparer à la version anglaise du professeur. « En même temps, je veux aussi savoir ce que la nation impliquée pense de tout cela, si les gens aiment qu'on tente de traduire leur histoire de la création, si cela leur sert à quelque chose », a-t-il ajouté.

Philippe Cardinal, qui était en pourparlers avec un groupe d'Autochtones du territoire au moment de notre rencontre, a demandé de ne pas nommer le groupe concerné.

« Je comprends très bien que les Autochtones aient des doutes et qu'ils veuillent prendre leur temps avant de décider s'ils devraient ou non accepter de travailler avec moi. Les Euro-Américains ont rarement fait les choses dans l'intérêt des Premières nations », a-t-il affirmé. « Il m'a fallu foncer quand même, tenter ma chance, et maintenant, il me faut être patient. »

Émilie Herdes

En route vers la gestion scolaire

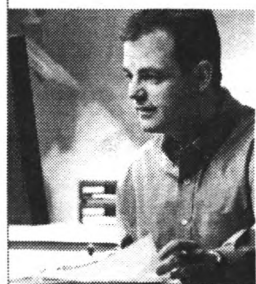
La maîtrise en éducation à distance

avec spécialisation en administration scolaire

- votre accès aux sphères administratives
- des cours motivants et interactifs
- un programme qui s'adapte à votre horaire
- la participation à votre propre apprentissage
- un appui technologique efficace à distance
- le seul programme du genre offert en français

Dates limites de réception des demandes d'admission :
28 octobre - session d'hiver
25 février - session de printemps
27 juin - session d'automne

Faites un pas dans votre carrière en développant votre potentiel d'administratrice ou d'administrateur grâce au tout nouveau programme de maîtrise à distance offert par le Collège universitaire de Saint-Boniface.



Collège universitaire de Saint-Boniface

Pour plus d'information :
(204) 237-1818, poste 202
sans frais : 1 888 233-5112, poste 202
med-distance@ustboniface.mb.ca
www.med-distance.cusb.ca

Le CUSB est affilié à l'Université du Manitoba.

Vous offrez des services en français en tout temps?

Inscrivez-vous dans l'Index des services en français, un forfait avantageux!

Pour en savoir plus, téléphonez à Odette au 667-2931 ou par courriel à aurorepub@afy.yk.ca

sports et loisirs

Annie-Claude Gaudet ou la passion du triathlon

Dans un froid qui faisait mentir l'arrivée imminente de l'été, sous une pluie glaciale, des athlètes yukonnais se sont surpassés. Ils participaient au championnat annuel de triathlon du Yukon.

Au lendemain de la compétition, Annie-Claude Gaudet, ampoules aux pieds, témoignait de son expérience. Ces conditions difficiles ont transformé la douloureuse expérience en un récit fantastique.

« J'arrivais à peine à enlever mon casque de vélo », se souvient-elle. « Mes bas étaient trempés, j'ai donc été obligée des enlever avant de chausser mes espadrilles pour faire la course à pied. Résultat : la boue et les roches m'ont blessé les pieds qui étaient tellement gelés que j'en avais perdu toute sensation », ajoute-t-elle à son récit.

Le froid et la pluie n'ont toutefois pas réussi à refroidir les ardeurs de cette Franco-Yukonnaise passionnée par ce sport.

C'est peu de temps après son arrivée au Yukon en 1999 que cette Québécoise d'origine découvre ce sport.

« J'ai essayé comme ça en me disant que ce serait peut-être intéressant. Et puis, en pratiquant trois sports différents soit la natation, la bicyclette et la course, je me suis donc dit que je n'aurais pas vraiment le temps de m'en lasser », se remémore-t-elle.



Photo : Derek Crowe

Annie-Claude Gaudet occupe ses étés en faisant du vélo, de la natation et de la course.

« Cette discipline me permet de voir où se situent mes limites corporelles et mentales. C'est fascinant ».

Elle s'adonne plus sérieusement aux épreuves sportives de triathlon depuis maintenant trois ans. Le suivi de son entraînement se fait à distance avec son entraîneur qui habite à Vancouver.

Pour déterminer sa forme physique, Annie-Claude envoie régulièrement des échantillons de son sang à Ottawa où il est analysé en laboratoire. Les résultats sont ensuite acheminés à son entraîneur qui les utilise pour établir le programme d'entraînement qu'Annie-Claude devra suivre

à la lettre. De deux à cinq heures par jour sont consacrées à l'entraînement avec un jour de repos. Cet horaire, jumelé à son travail d'enseignante, garde la jeune femme occupée.

À 29 ans, Annie-Claude rêve de faire partie un jour de l'équipe nationale du Canada et de participer aux Jeux olympiques.

« Le triathlon est une épreuve sportive d'endurance. Ainsi, plus les athlètes sont vieux, plus ils deviennent performants. Ça m'encourage à continuer et à penser que je pourrais réaliser mon rêve », confie celle qui estime que le Yukon est l'endroit qui lui

convient parfaitement pour son entraînement. « Je reçois énormément de soutien ici, à la fois des gens du Yukon et de mon employeur. Je réalise également que je deviens un modèle pour plusieurs jeunes Yukonnais », explique-t-elle.

Les origines du triathlon remontent au 18 février 1978, à Hawaï. Quinze marines américains relèvent le défi d'enchaîner les trois courses les plus difficiles de l'île d'Oahu : la Waikiki Rough Water Swim (3,8 km dans le Pacifique), le Around the Island Bike (180 km de cyclisme sur routes vallonnées), le marathon d'Honolulu (42,195 km) de course à pied. Gordon Haller, le premier Homme de fer (Ironman, d'où le nom de la course), boucle l'épreuve en 11 h 46 et inscrit son nom dans l'histoire du

triathlon.

L'exploit ne tarde pas à faire rêver.

Seize ans plus tard, en 1994, grâce à la promotion efficace de la Fédération internationale auprès des instances olympiques, le triathlon est programmé aux Jeux de Sydney. Il fait son entrée aux Jeux olympiques en même temps que le taekwondo.

Gagner du temps encore et toujours, s'économiser. Au fil des ans, l'équipement a été adapté à la discipline sportive : le guidon de vélo utilisé par les coureurs cyclistes traditionnels dans le contre-la-montre a été conçu à l'origine pour le triathlon. Pour gagner du temps dans la transition, cette étape au cours de laquelle le triathlète troque sa combinaison contre son vélo, puis son vélo contre ses chaussures de course (une perte de temps dans la transition peut coûter cher, le triathlète a tout intérêt à bien se positionner dans un groupe), l'athlète utilise du matériel sur mesure. Pourvues d'élastiques, les chaussures sont plus faciles à enfiler. Inutile désormais de les lacer sauf au début de la saison.

Annie-Claude partira le 25 juin prochain pour aller participer durant l'été à différentes compétitions au pays. Elle prévoit participer à une dizaine d'épreuves sportives qui auront lieu au Québec et en Ontario.

On pourra suivre ses exploits en consultant le site Web www.sportsts.com dans la catégorie de triathlon olympique.

Marie-Hélène Comeau



Journée canadienne du multiculturalisme

**Venez célébrer la diversité
culturelle du Yukon!**

Le mardi 27 juin de 17 h à 20 h au Parc Shipyards

Dégustation d'amuse-gueules.

Artistes invités : Kathleen Décosse, Craig et Charly, Jerry Alfred et Mario Rayo

C'est gratuit!

Renseignements : Mélodie Simard au 668-2663, poste 214



**LE TIRAGE ET LA
DISTRIBUTION DE
CET HEBDO SONT**

VÉRIFIÉS

PAR Deloitte.
Sanson Bélair/Deloitte & Touche

WWW. ODCINC.CA

ÉQUIPEZ-VOUS!

Passez voir notre grand choix de produits de jardinage et de pêche.



HEURES D'OUVERTURE
Lundi au vendredi de 8 h 30 à 21 h
Samedi de 8 h 30 à 18 h
Dimanche de 9 h 30 à 17 h 30

4201, 4 Avenue, Whitehorse (Yukon)
Tél. : (867) 668-3652

À vos marques, prêts? Pédalez!

Par un matin froid, très tôt le 17 juin 2006, des centaines de campeurs fatigués mais enthousiastes laissent la chaleur d'un sac de couchage pour partir à l'affront des kilomètres séparant Haines Junction au Yukon de Haines, en Alaska.

Chaque année, le Kluane Chilkat International Bike Relay attire des cyclistes d'un peu partout pour l'événement renommé : une course de 240 kilomètres parcourant les magnifiques paysages montagneux qui marquent la limite du territoire yukonnais et le début de l'Alaska.

La course, qui se fait seul ou en équipe de 2, 4 ou 8 personnes, comptait cette année 1200 participants et bénévoles.

Quant aux douanes, un nouveau système avait récemment été mis en place, sous le regard inquiet des cyclistes. Auparavant, les athlètes n'avaient pas à s'arrêter aux douanes mais ce n'est plus le cas, en raison du resserrement de la réglementation douanière. Donc, les cyclistes ont dû prendre quelques secondes pour s'arrêter à une station douanière spéciale sur l'acotement droit de la route pour montrer leur passeport à un agent, avant de pouvoir continuer leur course. Le processus

tant redouté semble toutefois s'être déroulé sans trop d'embûche... ou sinon, avec moins d'embûches que prévu.

La journée réservait toutes sortes de surprises, belles et moins belles, aux cyclistes présents. Les minutes de soleil matinal se sont avérées un faux espoir lorsque la pluie s'est mise à tomber en fin d'avant-midi. Un vent froid soufflait à grande force alors que les cyclistes gagnaient de l'altitude, au pied des montagnes enneigées.

Tantôt le printemps, maintenant l'automne et quelques instants d'été à la fin... Une vraie course nordique où la fine marge en hiver et été peut faire de la course un bonheur ou un combat acharné contre les éléments.

En dépit des températures presque hivernales, les participants ont été toujours aussi satisfaits de la course et de son organisation impressionnante. Ils ont continué de vanter l'ambiance amicale de l'événement qui, dans le fond, est plus coopérative que compétitive. La vraie compétition, elle est avec soi-même et, la récompense, c'est une grande fête suivie d'un long dodo dans le cœur d'un petit village de pêche en Alaska.

Émilie Herdes



Photo : Émilie Herdes

1 200 personnes (athlètes et bénévoles) ont participé à l'édition 2006 de la course Kluane Chilkat International Bike Relay .



Travaux publics et
Services gouvernementaux
Canada

Public Works and
Government Services
Canada

Bureau des petites et moyennes entreprises (BPME)

Travaux publics et Services gouvernementaux Canada (TPSGC) souhaite annoncer que le Bureau des petites et moyennes entreprises (BPME) prend de l'expansion et qu'il a ouvert six nouveaux bureaux régionaux au pays. Les bureaux régionaux du BPME sont situés dans les bureaux régionaux de TPSGC à Halifax, Montréal, Ottawa, Toronto, Edmonton et Vancouver.

Les bureaux régionaux participent à l'effort global du BPME visant à rendre le processus d'approvisionnement plus rentable et efficace en veillant à ce que les petites et moyennes entreprises (PME) aient la possibilité de participer aux occasions de marchés publics. À cette fin, le BPME consultera les associations sectorielles et les entreprises sur les modifications des politiques sur les achats et il offrira du perfectionnement, de l'information et des outils pour appuyer les PME.

Pour plus de renseignements, consultez le site Web www.tpsgc.gc.ca/pme, ou communiquez avec le BPME par courriel, à l'adresse bpme@tpsgc.gc.ca, ou par téléphone, au numéro 1 800 811-1148.



Photo : Émilie Herdes

Un nouveau système avait été mis en place aux douanes.

Canada

Les textes gagnants du concours du Prix littéraire du Grand Nord

Le Prix littéraire du Grand Nord est un concours littéraire ouvert aux gens des trois territoires nordiques, que le français soit leur langue maternelle ou leur langue seconde. Le concours remet donc deux prix par tranche d'âge. Cette année trois thèmes étaient suggérés.

L'Aurore boréale vous présente les textes gagnants yukonnais.

À la grande ville

Par Luka Van Randen,
de Whitehorse

Tranche d'âge : 6 – 7 ans
Catégorie : Français langue maternelle



grandes
, il y a
s et des

lle, il y a
beaucoup d'autos.

À la grande ville, il y a une ferme avec au moins 40 animaux.

Proche des maisons, il y a des jardins à 1000 fleurs.

À la grande ville, il y a 5 écoles anglaises et 3 écoles françaises.

À la grande ville, il y a 2 gymnases.

À la grande ville, il y a 30 restaurants.

À la grande ville, il y a 2 bibliothèques.

À la grande ville, il y a des rues partout ! À chaque coin de rue, il y a des appartements.

À la grande ville, tout le monde a un animal de compagnie.

À la grande ville, il y a des parcs dans chaque quartier, chaque jour il y a des enfants, même quand il pleut, même quand il neige.

À la grande ville, il y a des forêts, et dans les forêts il y a des sentiers à gauche et à droite.

À la grande ville, les magasins sont remplis.

À la grande ville, il y a des petites baies partout.

À la grande ville, il y a des artistes un peu partout.

À la grande ville, il y a toutes sortes de pentes.

À la grande ville, il y a des pommiers, des orangers, des bananiers, et des oliviers.

À la grande ville, il y a un cirque avec un clown.

Aimerais-tu vivre dans une grande ville?

La petite fille perdue

Par Clare Cheperak, de Haines Junction

Tranche d'âge : 6 – 7 ans
Catégorie : Français immersion

Il y a une grande maison avec une grande famille et une toute petite fille. Et cette grande maison est dans une petite ville, avec une petite fille dans la grande maison.

Un jour, la petite fille va pour une marche, dans la grande ville, il y a beaucoup de personnes et beaucoup de voitures ! Mais elle va dans la grande ville quand même.

Elle est au milieu de la grande ville et elle est perdue ! Ouin ! Ouin ! Je suis perdue ! Elle pleure et elle pleure. Mais, elle voit deux petits chatons qui viennent dans sa direction. Elle s'assoit. Les deux petits chatons grimpent sur elle. La petite fille regarde derrière elle, et elle voit une grosse chatte... la maman ! La grosse chatte lèche la petite fille. Mioi ! Mioi ! La fille pense que la chatte dit « Suivez moi ». Alors, la petite fille la suit. Bientôt, la petite fille voit sa maison ! Et elle ne va jamais à la grande ville pour une marche.



Les clowns

Par Nicolas Rémillard Nadon, de Whitehorse

Tranche d'âge : 8 – 9 ans
Catégorie : Français langue maternelle



Bonjour je m'appelle Nicolas et je vais vous présenter la personne la plus bizarre et drôle de la terre.

La voici : Son nom est Palaphote ! Et c'est un clown.

Je vais maintenant vous présenter sa maison. Elle est comme toutes les autres, mais une chose, il a peinturé des yeux, un nez, une bouche, des bras, des oreilles, des mains, des jambes et des pieds sur sa maison. Très bizarre mais drôle ça ! Et vous savez, il a des amis aussi. Alors je vais vous les présenter : Plato, Ano et Yoyo ! Drôle de noms ! Ils les ont choisis eux-mêmes. Leurs maisons sont pareilles que celle de Palaphote. Elles sont en désordre et peinturées, la même chose que Palaphote, bizarre mais très drôle ça, hein ? Et je vous dis que leurs maisons sont très bizarres. Oups ! Ces amis sont des clowns, comme lui. Palaphote et ses amis ont déjà inventé des

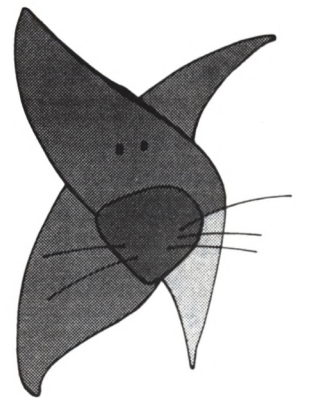
choses comme des masques pour faire rire et des machines qui peuvent gonfler des ballons et des ballons en même temps qu'imprimer des dessins très drôles. Mais aujourd'hui, ils ont inventé une chose beaucoup plus amusante que les autres, c'est un gros casque pour les rendre plus intelligents.

Pour le reste de leur vie ! Youpi, youpi !

Bizarre mais drôle

Par Aislin Mcmanus,
de Whitehorse

Tranche d'âge : 8 – 9 ans
Catégorie : Français immersion



Annie est très bizarre mais elle est aussi très drôle. Elle est bizarre parce qu'elle porte des habits très bizarres. Elle est aussi très drôle parce qu'elle dit qu'elle hait le rose mais elle le porte à chaque jour et elle veut jamais ranger sa chambre. Elle joue au jeu très bizarre. Elle fait des potions avec la nourriture de chat. Elle parle bizarrement. Elle a aussi des cachettes très bizarres mais aussi drôles. Elle porte des souliers très bizarres et différents. Elle ment beaucoup mais on le voit dans ses yeux. Parfois elle coupe, elle-même, ses cheveux. Elle coupe ses bas et ses pantalons pour les faire plus courts. Elle porte aussi des talons hauts tout l'été. Elle colorie ses vêtements avec des marqueurs. Elle a deux chats et un chien. Elle bloque ses chats et chasse son chien. Oh ! Mais j'ai oublié de te parler de son frère, il n'a pas de nom et il vit sur Pluton. Annie vole aussi de lui et de ses parents. Oh ! Mais j'ai oublié de te parler de ses sœurs!! Peut-être une autre fois.

Avant d'allumer un feu en plein air, il vous faut un permis!

Si vous prévoyez faire un feu d'herbes, de broussailles ou d'abattis où que ce soit au Yukon entre le 1^{er} avril et le 30 septembre, vous devrez vous procurer un permis de brûlage. Un permis de brûlage est obligatoire pour tout feu allumé sur des terres PUBLIQUES ou PRIVÉES (sous réserve des règlements municipaux).

Le permis de brûlage est gratuit.

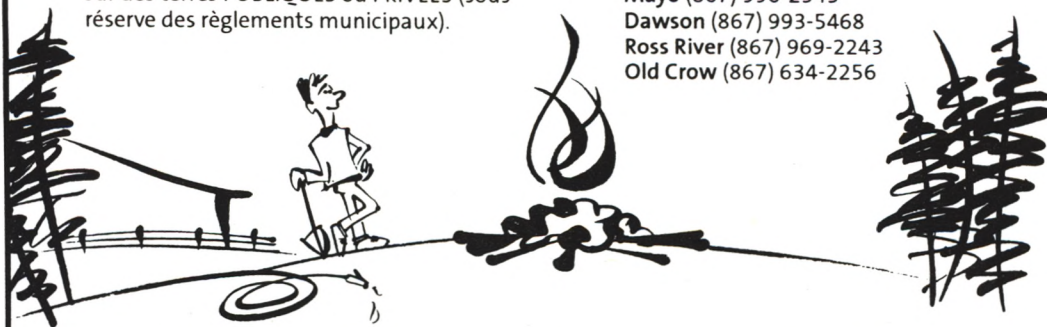
Obtenez votre permis gratuit au bureau de gestion des feux de forêt de votre localité ou au bureau de service à la clientèle de votre district :

Whitehorse (867) 456-3877
Teslin (867) 390-2531
Watson Lake (867) 536-7335
Haines Junction (867) 634-2256
Carmacks (867) 863-5271
Mayo (867) 996-2343
Dawson (867) 993-5468
Ross River (867) 969-2243
Old Crow (867) 634-2256

Vous avez le devoir d'assurer un brûlage sécuritaire.

Pour obtenir des renseignements et en savoir davantage sur les méthodes de brûlage sécuritaires, visitez le site Web www.community.gov.yk.ca/firemanagement/prm.html ou communiquez avec le bureau de gestion des feux de forêt ou le bureau de service à la clientèle de votre localité.

Signalez les feux de forêt
1-888-798-FIRE (3473)



Yukon
Services aux collectivités

A la grande ville, des choses bizarres mais drôles...

À la grande ville

Par Valérie Herdes,
de Whitehorse

Tranche d'âge : 10 - 11 ans

Catégorie : Français langue maternelle

(Sur l'air de la chanson « Quelque chose d'animal » de Luc de Larochelière)

On trouve des rats, à la grande ville

Qui mangent les vidanges qui sont déposées en grandes piles

On dira c'qu'on voudra Mais pourtant ça n'changera jamais

On dira c'qu'on voudra Mais c'est nuisible, les déchets

Eh bien, à chaque coin de la rue

Faut s'arrêter Pour remplir nos poumons d'air déjà cinq fois respiré

Surtout la pollution De l'huile partout Les autobus Les gratte-ciel et les quatre roues

Refrain

Voilà, c'est la grande ville C'est New York, Tokyo Montréal, Toronto Alors, bienvenue à la grande ville

Bienvenue à la grande ville

À la grande ville, y'a des bruits, des sons

Des gens qui gueulent, des coups de fusils et des klaxons

Je sais qu'on n'peut pas dire

Que l'cas pourrait être pire

Les gens sont trop pressés, leur âme est intoxiquée

Et on s'demande pourquoi, quand on sort de là

On a une grosse migraine Eh bien, la réponse est là bas

Des gens qui courent, qui crient et qui parlent au cellulaire

Mais qui parlent au cellulaire

Pour parler l'autre bord de la terre

Refrain

Mais si à tour de rôle, un déchet ramasse-t'on

Y'a de bonnes chances que les gens nous copieront

Mais si, tout en même temps, un peu nous espérons

Eh bien, nous commencerons une grosse révolution

Petit à petit, les grandes villes, nous nettoierons

Et quand elles seront propres, propres nous les garderons

Mais si, à tour de rôle, nous faisons attention

Y'a de bonnes chances que les gens nous copieront

Voilà, c'est la grande ville Tout le monde doit faire un effort

Ensemble on peut être très fort

Aidez à sauver la grande ville

Aidez à sauver la grande ville

Bizarre mais drôle

Par Tristan Rentmeister, de Whitehorse

Tranche d'âge : 10 - 11 ans

Catégorie : Français immersion

Ma sœur Charlotte est bizarre parce qu'elle n'aime pas beaucoup de choses comme du poisson ou des champignons.

Elle est drôle mais aussi amusante. On joue souvent ensemble. Elle adore visiter Montréal et Keno. Elle aime aller à Keno parce qu'elle aime faire de la motoneige et parce qu'on est en famille. Elle est très belle et gentille. Elle adore les chevaux et elle va à un camp d'été pour en apprendre plus sur les chevaux.

Ma sœur est bizarre mais drôle parce qu'une fois, elle a

frappé une voiture avec sa motoneige; elle a pleuré tellement fort que les personnes n'étais pas fâchées.

Ma sœur n'aime pas chasser parce qu'elle n'aime pas le sang.

Elle pleure quand je chasse les perdrix. Ça c'est pourquoi ma sœur Charlotte est bizarre mais drôle.

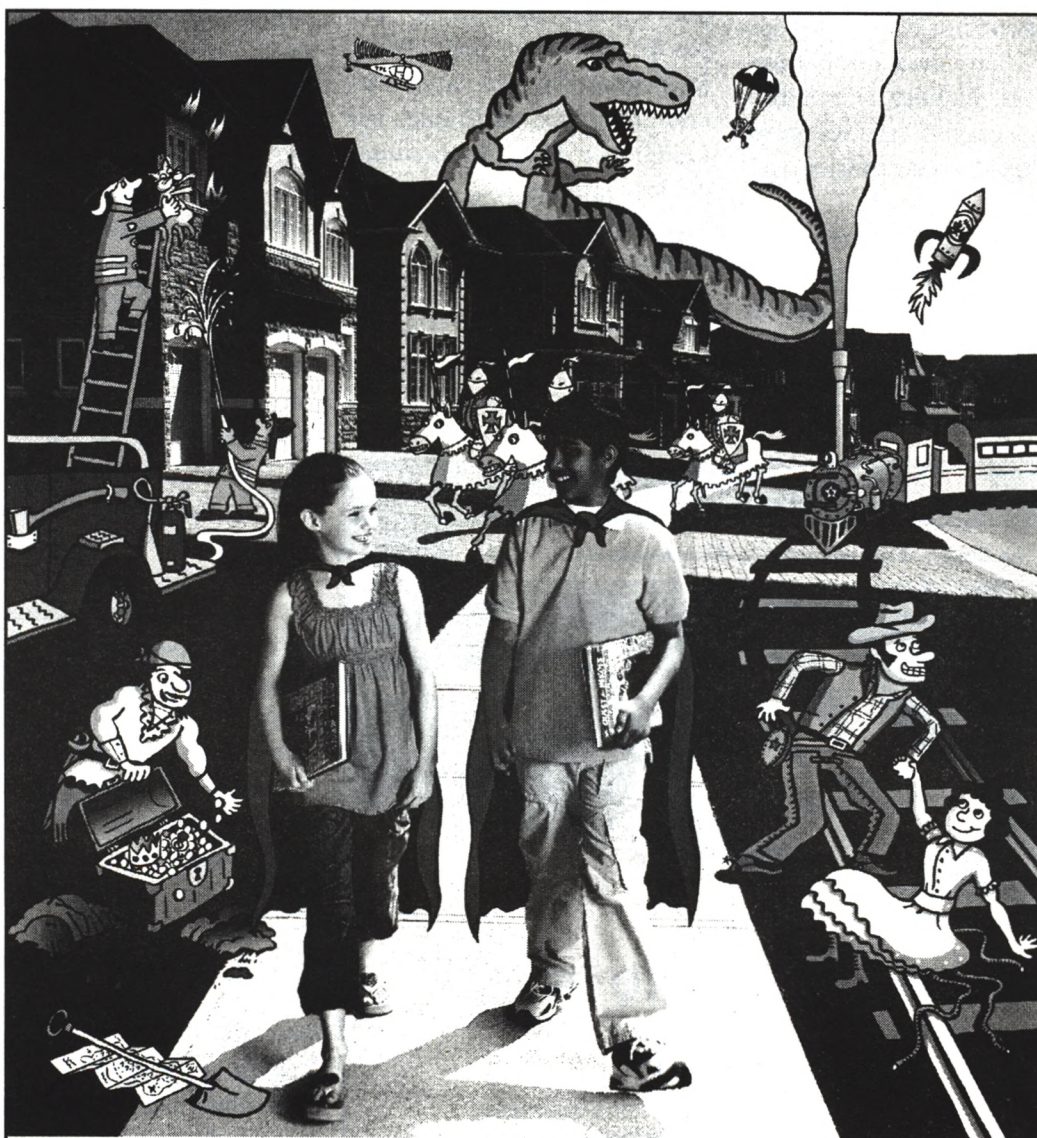
Elle n'aime pas les insectes

et les araignées.

Ma mère n'aime pas les araignées non plus.

Et en plus, ma sœur Charlotte n'aime pas les abeilles.

Suite des textes gagnants à la page suivante



Qui sait ce qui peut naître dans l'imaginaire d'un enfant après une visite à la bibliothèque?

Cet été, rendez la lecture amusante pour vos enfants en les inscrivant au Club de lecture d'été TD. Ils pourront améliorer leur capacité de lecture et s'amuser au cours des rencontres avec des auteurs, des lectures de contes, des spectacles de marionnettes et des autres activités organisées. De plus, ils recevront une affiche, des autocollants et un cahier d'activités, dans lequel ils pourront consigner leurs notes de lecture. L'appui de programmes locaux qui nourrissent l'imagination de vos enfants est une façon pour nous de contribuer à bâtir une meilleure collectivité. **Inscrivez gratuitement vos enfants à la bibliothèque dès aujourd'hui.**

TD Club de lecture d'été

En collaboration avec Bibliothèque et Archives Canada



Bibliothèque et Archives
Canada

Library and Archives
Canada

Canada



Avis public CRTC 2006-70

Canada

Le Conseil a été saisi de la demande qui suit. La date limite pour le dépôt des interventions/ observations est le 11 juillet 2006.

• Société Radio-Canada — Modification de licence d'une entreprise de programmation de radio AM — Dawson (Territoire du Yukon)

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter l'avis public CRTC 2006-70. Si vous désirez appuyer ou vous opposer à une demande ou obtenir une copie de l'avis public, veuillez consulter le site Web du CRTC au www.crtc.gc.ca à la section « instances publiques » ou appelez le numéro sans frais 1-877-249-CRTC. Toute information que vous soumettez, incluant tout renseignement personnel, sera disponible sur le site Internet du CRTC.



Conseil de la radiodiffusion et
des télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and
Telecommunications Commission

Devrais-je prévoir de retourner sur la terre québécoise de mes ancêtres?

Le club social

Sandra St-Laurent

Whitehorse

Thème : A la grande ville

Catégorie : Langue maternelle

Tranche d'âge : 19 ans et plus

Prix de l'originalité

La cérémonie est terminée depuis quelques heures à peine qu'on me demande déjà où je veux être enterrée. Ce n'est pas le genre de pensée qui me serait venue en tête, comme ça, toute seule. J'imagine que c'est une façon pour ma fille de me signifier son désaccord dans toute cette histoire. Il faut dire que ce n'est pas tous les jours qu'on décide de se marier à 83 ans.

Au départ, j'ai trouvé la remarque impertinente, mais avec le recul je crois que la question mérite réflexion.

Après plusieurs années de célibat, j'ai décidé de me re-

prendre un homme. Je préfère dire comme ça bien que les gens croient encore que je suis devenue la femme de Charles. Mon amie Simone, que je connais pourtant depuis le jour où nous nous sommes rencontrées à la maternité, a immédiatement désapprouvé mon choix. Il lui apparaissait saugrenu de décider si tard dans la vie de se marier de nouveau et de surcroît avec Charles. Selon elle, valait mieux choisir un vieux en bonne santé qu'un vieux diabétique. Malheureusement, que je lui dis, les règles pour choisir un mari ne sont pas les mêmes que pour choisir les patates. De plus, si on s'attarde bien aux statistiques sur l'espérance de vie des hommes et des femmes, on remarque assez vite qu'il y a moins de patates que de jardinières, plus on avance en âge. Simone aime bien parler en parabole végétale. Je crois qu'en fait Simone est un peu jalouse de ma

chance. Elle sait bien qu'elle ira en terre toute seule alors que moi, j'aurai au moins mon vieux mari diabétique avec qui passer l'éternité. Si elle avait été plus moderne, Simone m'aurait sûrement demandée en mariage avant Charles. Comme ça, nous aurions pu être enterrées l'une près de l'autre. Comme ça, on aurait pu discuter de la qualité des couronnes de fleurs, de la beauté des témoignages commémoratifs et d'autres préoccupations post-mortem.

Le fait est que j'aime bien Charles et que l'idée qu'il repose à mon côté ne m'est pas désagréable. Nous nous connaissons depuis au moins 10 ans. Son diabète ne me dérange pas trop. Ma famille étant faite, il n'y a pas de danger du côté de la génétique. Au moins, il connaît bien son mal. Il l'a, pour ainsi dire, apprivoisé à sa façon. Bien sûr qu'il va en mourir ! Mais ne meurt-on pas tous un jour ? C'est ainsi que le plus beau jour de ma vie, le jour de mes noces, j'ai abordé malgré moi le thème de ma mort.

Ma fille Max n'aime pas qu'on l'appelle ainsi. Elle a changé son nom pour quelque chose de plus protocolaire, de plus sérieux comme Corinne-Élizabeth ou quelque chose du genre. Je crois qu'à ce jour, elle m'en veut encore pour mes années de féminisme mais, bon, que voulez-vous ? Parfois, la jeunesse est tellement sûre d'avoir le monopole du bon goût et de la modernité que ça en est fatigant. Je ne suis même pas certaine qu'elle puisse placer toutes les lettres de son nouveau prénom dans les petites cases des formulaires du gouvernement pour lequel elle travaille. Peut-être aussi, est-elle assez importante pour que quelqu'un d'autre le fasse pour elle... Max et moi n'avons jamais vraiment connecté. Mon amie Simone croit que ça vient du fait que je ne l'ai pas allaitée. Elle le sait bien car Simone était « la garde » attitrée à ma grossesse. En fait, j'ai bien essayé de me rapprocher de ma fille mais j'ai très vite réalisé qu'elle n'avait pas le temps. Comme si c'était elle qui était vieille et pas moi.

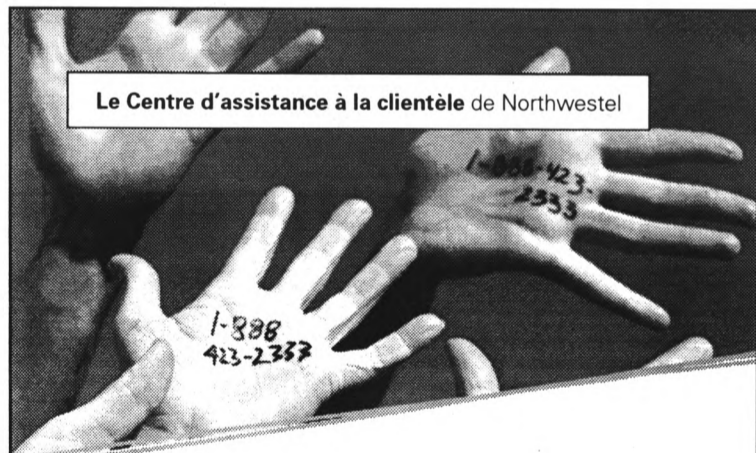
C'est ainsi que j'ai décidé de jeter tous les calendriers où je notais les anniversaires. Ce Noël-là aussi, j'ai offert toutes mes montres à mes enfants et petits enfants. Ils ont cru que la mort de leur père m'avait frappé durement. C'était dément, comme disent mes petits-fils. Avant, c'était un mot réservé aux vieux, la démence, et maintenant les jeunes n'ont que ce mot à la bouche : « C'est dément ! Complètement dément ! ». Moi, je dis que ça fait changement pour une fois. Y'a que des mots laids comme « incontinence », « démence » et « pertes » pour les vieux. Ma théorie personnelle est que ça finit par vous pourrir les dents, ces mots-là ! J'ai tenté d'expliquer à mon hygiéniste dentaire que c'était sûrement pourquoi qu'il y a tant de vieux avec dentiers. Elle m'a fait un sourire coquin de ses très belles dents de jeune. Donc pour en revenir à moi, j'avais simplement décidé de ne plus attendre, de ne plus dépendre du temps qui s'écoulait entre leurs visites ou leurs rares appels. Les vieux n'ont pas besoin de se faire rappeler que leur heure approche, ils le savent très bien. Alors, je me suis inscrite à des cours d'italien avec la vive intention de visiter tous les musées de la Rome Antique. Avoir su que là-bas on sifflerait encore sur mon passage à l'âge de 70 ans, j'y aurais émigré avec mon amie Simone bien avant ça !

Malgré sa légendaire indifférence, Max ne lâchait pas le morceau et elle voulait connaître ma préférence quant au lieu de mon inhumation. Devrais-je prévoir de retourner sur la terre québécoise de mes ancêtres ? Ou encore de reposer, nostalgique, auprès de la dépouille de leur défunt père ? Il m'apparaissait évident que je devais choisir entre elle et Charles. Charles, que je venais tout juste de marier, mon premier vrai mari. Plus tard, j'ai compris que l'anxiété de Max était une preuve d'amour. Elle avait peur de me perdre. Peur que je parte de ce monde, au bras de quelqu'un d'autre et que je l'oublie, elle et sa sœur disparue, elles et leur père que je n'ai jamais épousé. Moi, je

dis qu'il arrive des moments dans la vie où il faut vraiment penser à soi. Car bien que je sois touchée par les réactions brusques de Max, il n'en demeure pas moins qu'elle ne me visite pas de mon vivant. Alors sincèrement, je vois mal ce qu'elle pourrait faire de mieux pour ma mort ! Je suis peut-être presbyte mais pas aveugle.

C'est la différence entre Simone et moi. Elle a eu l'appel du monde laïc trop tard pour se marier. Essayez donc de défroquer à 70 ans et vous m'en direz des nouvelles ! L'Italie, c'était son rite de passage de religieuse à femme. Sa nouvelle vie débuta donc le jour où elle accepta de se dénuder les seins sur la plage. Selon elle, ce fut un choc. Un peu comme la traditionnelle volée que le médecin administre sur les fesses du nouveau-né pour l'accueillir dans le monde. Simone aurait donné cher pour avoir des enfants elle-même. Elle croit encore que ce sont eux qui vous permettent d'exister au-delà du trépas. Simone est très théorique. Sa licence d'infirmière lui a permis de suivre des familles toute sa vie mais n'en n'a elle-même aucune. Ce paradoxe est sa croix.

J'ai donc alloué un avant-midi de réflexion au sujet de ma mort car j'ai promis d'aller magasiner avec Simone pour lui trouver une nouvelle bicyclette. En fait, c'est une espèce de tricycle géant pour vieux qui permet de mettre les sacs d'épicerie derrière. Secrètement, je lui ai déjà acheté une sonnette en forme de coccinelle bien rouge pour mettre dessus. Simone, comme tous les jardiniers, adore les coccinelles. Ils les appellent « les bibittes du Bon Dieu ». Simone se permet bien de temps en temps, de reparler du Bon Dieu. (A suivre dans le prochain numéro).



Le Centre d'assistance à la clientèle de Northwestel

Prenez note que le n° 811 a changé

À partir du 16 juin 2006, le n° 811 ne sera plus disponible. Le NOUVEAU numéro du Centre d'assistance à la clientèle de Northwestel est le 1 888 423-2333 (sans frais).

Le numéro peut avoir changé, mais nous sommes toujours en mesure de vous aider avec :

- les renseignements sur la facturation ;
- les renseignements sur les produits et les services ;
- les demandes de nouveaux services et de services existants ; et
- les réservations de téléconférences et les autres demandes de la clientèle.

Le Centre d'assistance à la clientèle de Northwestel
Nouveau numéro – même excellent service



Northwestel www.nwtel.ca

WHITEHORSE
2007



JEUX DU
CANADA
GAMES

MAJOR SPONSOR
COMMERCE ÉLECTRONIQUE

UNE ANNONCE PLACÉE
DANS CET HEBDO EST BASÉE
SUR UNE DISTRIBUTION

VÉRIFIÉE

PAR Deloitte • WWW.ODCINC.CA

Mucus et sperme : un mélange de premier choix !

Jean-Philippe Poulin
Agence Science-Presse

Le mucus, qui recouvre le « dard d'amour » de l'escargot, double ses chances de fécondation lors de l'accouplement.

Les gastropodes, comme l'escargot, sont particulièrement étudiés par les neurobiologistes, car leurs cellules neurales, très longues, sont facilement identifiables. Comme plusieurs scientifiques, Ronald Chase s'est donc intéressé à leur « cerveau ». Lors de précédents travaux, il avait découvert qu'une partie contrôlait leurs comportements sexuels. Une question a alors jailli dans son esprit : comment cela fonctionne-t-il ?

L'escargot, une espèce hermaphrodite (qui possède les deux sexes), possède un aiguillon acéré grâce auquel il injecte brutalement son sperme dans son partenaire. Dans le cadre d'une expérience menée par Ronald Chase, professeur de biologie à l'Université McGill, un groupe d'escargots en période de rut ont reçu une injection de mucus –le même qui recouvre leur appendice– et un second, une injection saline.

Les deux groupes, préalablement castrés chirurgicalement, ont été mis en présence, une semaine plus tard, d'autres escargots qui sécrétaient du sperme. Le résultat : les escargots du groupe ayant reçu le mucus ont eu deux fois plus de « bébés » que ceux qui avaient reçu l'injection saline.

Par ailleurs, lors de précédentes recherches, Chase a observé que le mucus semblait responsable de contractions dans certains conduits de l'escargot. Selon lui, ces contractions pourraient entraîner la destruction des enzymes responsables de l'assimilation des spermatozoïdes, et ainsi augmenter la fertilité.

Cette fertilité accrue de l'escargot semble donc imputable aux réactions chimiques associées au mucus plutôt qu'au dard lui-même.

Au-delà de la curiosité scientifique, le profane s'étonnera peut-être que de tels travaux puissent avoir une utilité pratique : ils pourraient permettre un meilleur contrôle des espèces de limaces et d'escargots qui peuplent nombre de cultures et de jardins...

EXPRESSIONS francophones

juin 2006

Une publication de l'Association de la presse francophone

La FCAF : 15 ans de concertation pour l'alphabétisation en français

La Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français célèbre cette année son 15^e anniversaire. Luce Lapierre, d.g. de l'organisme depuis ses débuts, fait le bilan des 15 dernières années.

En 1991, les francophones du pays se battaient pour obtenir des écoles, afin que leurs enfants puissent étudier de la maternelle à la 12^e année en français. L'alphabétisation et la formation des adultes n'étaient pas pour eux des priorités.

Pourtant, les besoins étaient criants. L'Institut canadien d'éducation des adultes et la Fédération des francophones hors Québec (aujourd'hui la FCFA) avaient publié une étude qui démontrait que les niveaux d'alphabétisation étaient plus faibles chez les francophones.

Lors d'un colloque, on a vu un appel à la mobilisation pour établir un réseau pancanadien, pour développer des programmes d'alphabétisation, permettre la circulation de l'information et de la formation, et s'assurer de la concertation et de la liaison du milieu.

Le Secrétariat national à l'alphabétisation ne souhaitait pas la création d'un nouveau groupe national, rappelle la directrice générale. « Ils ont accepté de nous financer, mais à moindre coût que les organisations anglophones. » Depuis, la FCAF a développé une stratégie afin d'autofinancer une partie de leur budget.

Les trois premières années de la FCAF ont été consacrées à la concertation et à la liaison et, à coup d'études de besoins, on a établi un plan d'action. L'organisation s'est dotée de son premier plan stratégique.

« Deux ans plus tard, en 1995, nous avons fait notre première évaluation des retombées de la fédération. On a confirmé que la FCAF contribuait vraiment, que les gens étaient très satisfaits », relate Mme Lapierre.

Entre 1993 et 1997, la fédération a développé des projets de recherche et le dossier de l'alphabétisation familiale. Puis, en 2000, un colloque a rassemblé plus de 250 personnes, de partout au Canada, d'Europe et d'Afrique.

Ce colloque, et la planification qui en découla, a permis à la FCAF de connaître une effervescence au niveau de son contenu : développement de la recherche, du réseau d'experts, de l'alphabétisation en entreprise. Par la suite, la FCAF a fait de la communication claire un de ses fers de lance.

De quoi aura l'air la fédération dans 15 ans? Il est trop tôt pour le décrire puisque l'organisme entame cette année un nouveau processus de réflexion stratégique.

Mais, dans un monde idéal où les adultes francophones auraient droit et accès à l'éducation et à l'alphabétisation en français, note Mme Lapierre, dans un monde où l'analphabétisme ne serait plus une réalité pour les francophones, la FCAF ne serait plus essentielle.

BOURSES D'ÉTUDE de la Fondation Donatien-Frémont

Bourses aux étudiantes et étudiants qui se dirigent vers une carrière dans les médias francophones.

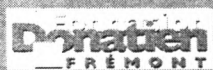
DATE LIMITE : LE 31 JUILLET 2006

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec la Fondation Donatien-Frémont
267, rue Dalhousie, Ottawa (Ontario) K1N 7E3
Tél. : (613) 241-1017 • Téléc. : (613) 241-6313
Courriel : fdf@apf.ca

Programmes considérés :

- communication
- journalisme
- graphisme

Formulaire en ligne
journaux.apf.ca/fondation



Transfert d'expertise et partenariat fructueux

La Tournée DES RÉGIONS du Québec



édition 2006

FÉDÉRATION DES COMMUNAUTÉS FRANCOPHONES ET ACADIENNE du Canada

Réalisée par la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada, la deuxième édition de la Tournée des régions du Québec a eu lieu du 23 au 28 avril dernier. Elle avait pour objectif de favoriser le transfert d'expertise dans divers domaines d'activité en plus de contribuer à l'établissement de liens durables entre des organismes et des personnes qui partagent des intérêts communs.

Volet immigration



Igor César, Association canadienne-française de l'Alberta; et Vincent Yerna, Association franco-yukonnaise



Billy Lipanda, Conseil économique et social d'Ottawa-Carleton; Brigitte Lavigne, Conseil communautaire du Grand-Havre en Nouvelle-Écosse; Carol Tanguay, Immigration-Québec

Volet développement économique



Donald Cyr et René Digard du Conseil de développement économique de la Colombie-Britannique entourant Alain Kirouac de la Chambre de commerce de Québec.

Volet administration municipale



Philippe Fafard, Manitoba; Réjean Nadeau, Ontario; Ronald Vielfaure, Manitoba; Jean Beaumont, Manitoba; Bernard Généreux, Fédération québécoise des municipalités; Lise Ouellette, Nouveau-Brunswick; Philippe Boissonneault, Ontario; Raoul Charest, Nouveau-Brunswick; Denis Pommerville, Ontario

Partenaires de la Tournée des régions du Québec



En collaboration avec :





INDEX DES SERVICES EN FRANÇAIS

ARCHITECTURE

G-Concept Architecture Développement Inc., Philippe Grégoire, dessinateur en architecture, services de conception architecturale résidentielle. Pour tous vos projets de construction neuve, agrandissement, rénovation. Services en français, plans bilingues • Tél. : 334-8300 • philippepeg@gcad.ca Site web : www.gcad.ca

BANQUES

Banque de Montréal, pour tous vos besoins financiers, Pearl Pearson, 111, rue Main, Whitehorse • 668-4215 • 1 800 361-6681 www.bmo.com/français

CHIROPRAATICIEN

Soins chiropratiques et orthèses sur mesure, Dr. Jean-François Latour, D.C., 212, rue Main, bureau 206, Whitehorse Tél. : 633-6849 • Téléc. : 633-6862

CONSTRUCTION & RÉNOVATIONS

Jo's Renovation & Construction, Jocelyn Bouchard • cellulaire : 333-6069 résidence : 660-5145. Pour tous genres de rénovations ou construction. Plus de 20 ans d'expérience dans le domaine. Estimation gratuite.

DENTISTE

Murraya Dental Centre, D' Matthiew Pruden, dentiste, 4069, 4^e Avenue, Whitehorse • 633-4401

ÉGLISES

Église catholique (messe en français les dimanches à 10 h 10), abbé Claude Gosselin, 393-4791 • cfcyukon@klondiker.com • CFC, 4030, 4^e Avenue, #4, Whitehorse (YK) Y1A 1G7

HÉBERGEMENT

Klondike Kate's (location de chalet et restaurant), Josée Savard, 1102, 3^e Avenue (près de King), C.P. 417, Dawson • tél. : (867) 993-6527 téléc. : (867) 993-6044 • info@klondikekates.ca • www.klondikekates.ca

HÉBERGEMENT ET ACTIVITÉS DE PLEIN AIR

Camp de base Kluane (B & B et auberge et activités de plein air) Emmanuel et Annie Obeissart • Mile 1055 (km 1697) Alaska Highway Silver City Destruction Bay (YK) Y0B 1H0 • (867) 841-4841 kluanebc@hotmail.ca www.kluanebasecamp.com

HÉBERGEMENT ET SALLES DE RÉUNION

Hotsprings Valley Retreat, centre de retraite, chalets et salles de réunion d'affaires, mariages ou autres, Garry Umbrich, Takhini Hot Springs, tél. : 668-7639 • téléc. : 668-7632 • courriel : umbrich@northwestel.net

IMMOBILIER

Coldwell Banker Redwood Realty, Paulette Ruest, agente immobilière 4150, 4^e Avenue, Whitehorse • bureau : 668-3500 • résidence : 633-3780 téléc. : 667-2299 • paulette@klondiker.com

Remax Action Realty, Viviane Tessier, agente immobilière, 49 Waterfront Place, Whitehorse • cell. : 334-1111 • Tél. : 667-2514, poste 26 téléc. : 667-7132 • résidence : 393-3005 • courriel : viviane@klondiker.com

INVESTISSEMENT

Assante Financial Management Ltd., Assante Estate and Insurance Services Inc., Pierre Lacasse, planificateur financier, 204, rue Black, bureau 200, Whitehorse (YK) Y1A 2M9 • tél. : 667-6100, téléc. : 668-7843

Assante Financial Management Ltd/Thivierge Financial Services Ltd. Francine Thivierge, conseillère financière, 151, route Industrial, bureau 9, Whitehorse (YK), tél. : 393-3545 • téléc. : 393-3546 • fthivierge@assante.com

JOURNAL

Northern Latino, mensuel communautaire yukonnais en espagnol depuis 2004 disponible sur <http://dl1.yukoncollege.yk.ca/northernlatino/gems/>, Danièle Rechstein, éditrice, courriel : dmitaine@klondiker.com

MAGASIN

The Dog House, Peter Ledwidge, co-propriétaire, 1075, rue Front, Dawson (YK) • Tél. : (867) 993-5405 • Téléc. : (867) 993-5402, thedoghouse@stardustkennels.com

sciences

Un moteur warp, comment ça marche?

Agence Science-Press

Pour espérer un jour voyager jusqu'aux étoiles, il faudra voyager plus vite que la lumière, sans quoi le voyage prendra des décennies, ou même des siècles. Dans de multiples récits de science-fiction, les auteurs ont imaginé un tel mode de propulsion, appelé le « moteur warp » dans la télésérie Star Trek. Des physiciens et des mathématiciens l'ont imaginé.

Le mot anglais warp signifie plier, et les théoriciens sont d'accord là-dessus : les auteurs de Star Trek ont choisi la seule théorie valable pour espérer dépasser la barrière de la vitesse de la lumière. Il faudrait « plier » le cosmos autour du vaisseau spatial, de manière à raccourcir le trajet entre le point A et le point B.

Mais comment diable plie-t-on le cosmos? En théorie,

c'est très simple, décrivent les auteurs du « modèle de la bulle-warp », les physiciens Miguel Alcubierre, de l'Université nationale du Mexique, Chris Van Den Broeck de l'Université Cardiff au pays de Galles, et le mathématicien José Natario, de l'Institut de haute technologie de Lisbonne, au Portugal. Il suffit d'entourer votre vaisseau spatial d'une bulle d'énergie négative, et d'annihiler l'espace entre vous-même et votre destination. Rien que ça.

Première étape : vous convertissez la matière en énergie négative. L'énergie négative, ce sont des particules, plus petites qu'un atome, dotées d'une masse négative qui sont repoussées par la gravité plutôt qu'attirées par elle. Deuxième étape : vous émettez des particules de cette énergie négative en quantité

suffisante pour courber l'espace-temps (Einstein a été le premier à dire que toute masse suffisamment élevée finit par « courber » l'espace autour d'elle).

Au bout du compte, cette courbure en vient à entourer le vaisseau spatial au complet, l'isolant dans sa propre bulle d'espace-temps privée. Troisième étape : le vrai travail commence (!). Étirez l'espace situé à l'arrière de la bulle et rétrécissez celui situé à l'avant.

Les obstacles à surmonter

Reste tout de même quelques menus défis. Le premier : vous devez d'abord découvrir l'énergie négative. Pour l'instant, ce n'est qu'une théorie.

Ensuite, vous devez construire un équipement capable de manipuler ces particules pour créer cette bulle infiniment mince et extraordinairement stable. Pour étirer l'espace à l'arrière de votre bulle, la seule méthode qu'on puisse imaginer est d'avoir recours à l'énergie sombre, cette mystérieuse force qui, croit-on, entraîne une accélération de l'expansion de l'Univers.

Enfin, il vous faudra inventer un moyen d'arrêter le vaisseau une fois arrivé à destination, puisque si une telle bulle est complètement coupée du reste de l'Univers, on ne voit aucune façon par laquelle le vaisseau pourrait envoyer un signal pour « dire » à « l'Univers », à l'avant et à l'arrière de la bulle, qu'il peut à présent revenir à son état normal. Les ingénieurs de la *Fédération des planètes* et de *Starfleet* ont encore du pain sur la planche.

Éthique et neurones

Agence Science-Press

Des chercheurs de l'Université Harvard transfèrent des cellules neurales humaines dans le cerveau de fœtus de macaques. D'autres suggèrent d'utiliser la technologie d'imagerie par résonance magnétique pour « espionner » des cerveaux en espérant dépister des terroristes. Les dernières avancées des neurosciences inquiètent —et une nouvelle science émerge, la neuroéthique.

Nouvelle science ou champ spécialisé de la bioéthique? La neuroéthique s'intéresse à l'analyse des répercussions éthiques, juridiques et sociales des neurosciences. Par exemple, « est-ce que la pharmacothérapie et la chirur-

gie peuvent rendre les gens meilleurs ? », questionne Richard Brière, directeur adjoint de l'Institut des neurosciences, de la santé mentale et des toxicomanies à l'Institut de recherche en santé du Canada (IRSC). Le nom neuroéthique serait apparu il y a seulement quatre ans, lors d'un colloque sur les neurosciences à San Francisco. Le sujet a tout de suite passionné les médias américains.

« Les problèmes neuroéthiques existaient déjà, mais les développements scientifiques récents créent de nouveaux problèmes, d'où l'intérêt de créer une science multidisciplinaire pour les comprendre », soutient Richard Brière.



GESTION DE PATRIMOINE

Assante

Vivez à l'aise aujourd'hui.

« Lorsque vous vous entourez d'experts et que vous les écoutez, vous ne pouvez que réussir. »



Francine Thivierge, CFP,
Planificatrice financière

Gestion financière Assante Ltée
Les services financiers Thivierge Ltée

151, rue Industrial, bureau 9, Whitehorse (Yukon) Y1A 2V3
Tél. : (867) 393-3545 • Sans frais : 1 877 393-3545
Téléc. : (867) 393-3546 • Courriel : fthivierge@assante.com



Pour annoncer dans
l'Index des services en français,
appelez Odette au 667-2931

économie

Depuis le 19 juin, tous vos revenus sont à vous

L'Institut Fraser dévoile la « Journée de la libération des taxes ».

Travailleurs canadiens, jusqu'au 18 juin, chacun de vos

dollars gagnés se retrouvait dans les coffres des trois paliers de gouvernement. Depuis le 19 juin, « Journée de la libération des taxes », tous vos re-

venus sont à vous.

C'est une métaphore, bien sûr, puisque les impôts fédéraux sont déduits à la source et que vous payez probablement

vos taxes foncières par versements. Mais l'analyse de l'Institut Fraser, qui fait l'exercice depuis plusieurs années, révèle que cette journée symbolique survient cinq jours plus tôt qu'en 2005.

Les calculs de l'Institut Fraser tiennent compte de l'impôt sur le revenu, des taxes foncières, des taxes de vente, de celles sur les profits des entreprises, la santé, l'assurance-emploi, les tarifs à l'importation, les frais de permis, etc.

« Bien que cette année, on note un renversement de la tendance récente, la Journée de la libération des taxes tombe un mois et demi plus tard qu'il y a 45 ans », a déclaré Niels Veldhuis, économiste en chef au laboratoire d'idées de droite de la côte ouest.

Il ajoute que pour un citoyen ordinaire, il est presque impossible de déterminer combien il paie en taxes pour obtenir les services des gouvernements. « La Journée de la libération des taxes donne aux Canadiens un vrai portrait de

leur fardeau fiscal total. »

Si cette journée tombe cinq jours plus tôt cette année qu'en 2005, c'est entre autres grâce à la réduction de la TPS d'un point de pourcentage, à compter du 1^{er} juillet. Par ailleurs, plusieurs provinces ont diminué leurs impôts.

En 2006, la famille moyenne, comptant deux individus ou plus, gagnera 79 396 \$ en revenus et paiera un total de 36 650 \$ en impôts et taxes diverses. Comparativement à l'an dernier, les revenus ont grimpé de 4,2 %, soit plus que les impôts et taxes, qui eux ont augmenté de 1,4 %.

Par province, c'est en Alberta où la Journée de la libération des taxes arrive le plus tôt, le 6 juin, tandis qu'au Québec, au dernier rang, on célèbre cette journée trois semaines plus tard, le 27 juin

Jean-François Bertrand
APF



Photo : Marie-Claude Nault

Les travaux de construction se poursuivent au village des athlètes situé près du Collège du Yukon. Certains esprits malins affirment que les athlètes auront peut-être de la difficulté à dormir étant donné le trafic aérien.

Le gouvernement du Yukon répond en français

aux demandes de renseignements sur les programmes
et les services du gouvernement du Yukon.

Composez le **667-5811** ou **667-5812**,
de l'extérieur de Whitehorse, le **1 800 661-0408**
ATS : (867) 393-7460

Le service est offert de 8 h 30 à 17 h, du lundi au vendredi.

Édifice administratif principal
du gouvernement du Yukon
2071, 2^e Avenue
Whitehorse (Yukon) Y1A 2C6

Yukon
Services aux collectivités



INDEX DES SERVICES EN FRANÇAIS (suite)

MÉCANIQUE AUTOMOBILE

Whitehorse Esso & Auto Repair (mécanique et station service),
François Lafortune, 2086, 2^e Avenue, Whitehorse • tél. : 667-2333
télé. : 667-2365 • esso@polarcom.com

PHOTOGRAPHIE

Christian's Photography, portraits artistiques, vidéos,
Christian Kuntz, photographe • 668-4203, ckyukon@klondiker.com,
www.christiansphotography.com

RESTAURANTS

Bocelli's Holdings Inc., (pizzeria), Mitch Cormier, 4159, 4^e Avenue,
Whitehorse (YK), 667-4838

SANTÉ ET BIEN-ÊTRE

Rofting Studio & Shanti Yoga, Juliette Anglehart, 404, Hanson, Suite 2,
Whitehorse (YK), Y1A 1Y8, 668-5055 • j_anglehart@hotmail.com

TOURS GUIDÉS

Sifton Air, Erick Olès, tours guidés aérien de glaciers, C.P. 5419,
Haines Junction (YK), Y0B 1L0 • (867) 634-2916 • sifton@northwestel.net

TRADUCTION

Danièle Rechstein, traductrice agréée par le gouvernement du Canada,
interprète judiciaire (traduction, révision et rédaction en français),
456-4156 • dmitaine@klondiker.com



Pour annoncer dans
l'Index des services en français,
appelez Odette au 667-2931

Des sites Web qui nous enragent

Qu'est-ce qui vous frustre le plus lorsque vous visitez un site Web? Qu'est-ce qui vous énerve, vous donne le goût d'aller ailleurs, de ne plus revenir? Que qualifiez-vous de site amateur, vraiment « poche »?

Ces questions ont été posées à plusieurs professionnels, certains sont experts en Web, d'autres explorent au quotidien l'Internet dans le cadre de leur travail. Les réponses devraient inspirer certains administrateurs de sites Web...

En voici donc les résultats :

Ergonomie déficiente.

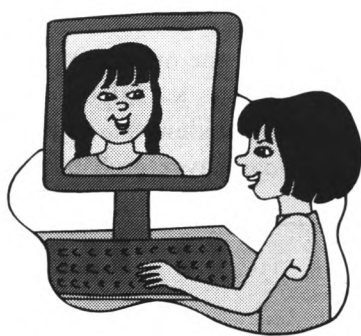
Ouvrir un site Internet et devoir lire pratiquement tout le contenu de la page d'accueil pour comprendre ce dont il s'agit. Si un site n'attire pas l'attention de l'utilisateur en trois secondes, l'administrateur a raté son coup.

Contacts introuvables. Ne pas trouver rapidement, ou encore pas du tout les coordonnées de l'entreprise propriétaire

du site. Un problème apparemment assez courant. Encore plus agaçant : les hyperliens « Contactez-nous » qui n'ouvrent qu'un logiciel de courrier électronique! Les utilisateurs préfèrent nettement avoir le choix entre l'adresse physique, le numéro de téléphone et l'adresse courriel.

Problèmes de navigation. Se perdre en naviguant sur un site qui n'a pas une structure efficace, cohérente et constante. Par exemple, des sites qui proposent un mode de navigation qui change d'une section à l'autre, où l'internaute ne peut pas revenir en arrière facilement, se demande où il est, n'arrive pas à retourner à la page d'accueil facilement, etc.

Trop d'information. Trouver trop d'information, de détails et de sujets, ne pas voir ou comprendre la division de l'information. Il est difficile pour l'internaute de décoder rapidement ce que l'on peut



retrouver sur un site dont les sections sont inexistantes ou mal choisies. La recherche devient plus complexe aussi.

Abus de PDF et de confiance :

Rechercher de l'information dans un catalogue en format PDF ; rien de plus déplaisant ! Les commerçants devraient se donner la peine d'intégrer leur catalogue à une base de données conviviale avec moteur de recherche intégré. Pire encore, les entreprises qui demandent aux internautes leurs coordonnées pour leur faire parvenir le catalogue par la poste, et qui utilisent ces renseignements pour des fins de sollicitation par

« pourriels » plus tard. Cette approche ne fait qu'augmenter la frustration des consommateurs. Pour séduire de nouveaux clients, on doit pouvoir répondre à leurs besoins immédiatement et sans ruse.

Problèmes techniques frustrants. Ne pas avoir accès à l'option d'impression rapide ou encore n'obtenir aucun résultat satisfaisant à l'aide d'un moteur de recherche. Ce dernier énoncé est de plus en plus vrai, non parce que les engins de recherche ne trouvent pas de sites ou le contenu désiré, mais qu'ils nous bombardent de résultats complètement inutiles et inappropriés...

Excès de fenêtres. Être bombardé de sollicitations inutiles (Pop-up) durant la navigation, ou encore posséder un logiciel qui les bloque et ainsi manquer des messages importants. Avec la nouvelle vague de « pourriels » sur le

Web, les internautes ont été échaudés par ces multiples fenêtres. Les logiciels « anti-pourriels » les bloquent maintenant, mais ces logiciels ne font pas la distinction entre la sollicitation importante et celle dérangeante... Certains messages peuvent donc passer sous silence...

Site en construction.

Se buter constamment à un site « En construction » ou encore « disponible en juillet 2004 » alors qu'on est en juin 2006...

Les résultats de cette étude prouvent que les administrateurs des sites auraient intérêt à en améliorer certains aspects pour que leur efficacité soit à son meilleur. Après tout, le client est toujours roi en magasin; l'internaute devrait l'être en ligne!

Source : www.cefrrio.qc.ca

Sylvain Racine,

Agent d'économie du savoir- RDÉE Yukon

RDÉE
Yukon



Annie Savoie, poste 332
Agente de développement rural
Courriel : asavoie@afy.yk.ca



Thierry Haddad, poste 434
Agent de migration Place aux jeunes-Yukon
Courriel : thaddad@afy.yk.ca



Sylvie Geoffroy, poste 334
Conseillère jeunesse
Courriel : sylvie.geoffroy@rdee.ca



Sylvain Racine, poste 231
Conseiller d'affaires, service d'entrepreneuriat
Courriel : sylvain.racine@rdee.ca



Bruno Bourdache, poste 233
Directeur par intérim du développement économique.
Courriel : bbourdache@afy.yk.ca



Poste vacant
Gestionnaire de projets touristiques

Le RDÉE s'en va à Dawson !

En collaboration avec le secteur culturel de l'Association franco-yukonnaise, le RDÉE Yukon prend la route pour Dawson avec le groupe de musique Ümanz, du Québec, et Soir de semaine, de Whitehorse. Une soirée musicale qui sera très certainement ponctuée de belles rencontres. À l'occasion de la célébration de la St-Jean-Baptiste et du Solstice d'été, une grande fête est organisée au bar populaire « Le Pit », à l'hôtel Westminster, le 25 juin prochain.

L'agent de migration pour le programme « Place aux jeunes-Yukon », Thierry Haddad, sera sur place pour rencontrer les nombreux jeunes francophones de passage pour l'été à Dawson. Son programme encourage la migration des jeunes au Yukon en leur offrant des possibilités de réseautage, d'emplois et de stages. Certains voyageurs deviendront peut-être Franco-Yukonnais!

L'agente de développement rural, Annie Savoie, sera aussi sur place pour rencontrer les francophones intéressés à s'impliquer dans le développement de la communauté de Dawson. En marge du projet Vision, le besoin de créer un comité organisateur pour stimuler la vie en français à Dawson a été clairement exprimé.

Nous invitons donc les gens intéressés à en faire part à Annie, en personne lors de la soirée francophone, ou par courriel à asavoie@afy.yk.ca. Le comité aura pour première tâche de participer à l'élaboration et à la « propagation » d'un sondage d'intérêt des francophones pour des activités en français. Dépendamment des réponses que nous recevons, nous entreprendrons des recherches de financement pour ouvrir un poste d'agent de développement à Dawson. Le comité sera aussi impliqué dans la sélection du ou de la candidat(e).

RDÉE Yukon continue d'encourager l'entrepreneuriat !

Sylvain Racine, notre conseiller d'affaires, est fier d'annoncer le renouvellement de l'entente de financement de Service Canada pour le programme d'aide au travail indépendant.

Les personnes bilingues qui désirent démarrer leur entreprise peuvent donc approcher le RDÉE Yukon et le Service d'orientation et de formation aux adultes pour obtenir de l'aide en français et un soutien financier. Les candidats doivent répondre à des critères précis de Service Canada pour être admissibles.

Le programme est donc en probation jusqu'au mois de septembre et, si il suscite l'intérêt des francophones, sera prolongé jusqu'au mois de mai 2007.

Les agents d'économie du savoir se rencontrent au Yukon

Les agents d'économie du savoir du RDÉE Canada seront au Yukon du 22 au 26 juin 2006. Ils seront en réunion d'affaires dans le cadre de leur rencontre nationale à Whitehorse les 22 et 23 juin, puis participeront aux célébrations du week-end à Dawson. Nous leur souhaitons la bienvenue sous le soleil de minuit!



302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1
Tél. : (867) 668-2663 / 1 866 673-7632 (sans frais) • Téléc. : (867) 668-3511
www.rdee.ca / www.rdee-yukon.ca

Canada



Photo : Marie-Claude Nault

Remise de diplômes

Les finissants et finissantes de La garderie du petit cheval blanc ont reçu leurs diplômes le vendredi 9 juin lors d'une cérémonie empreinte d'émotions diverses. Le monde des grands les attend!

Des jeunes qui s'accrochent !

Dans les Caraïbes, le système d'éducation offre peu d'aide aux élèves en difficulté. Beaucoup abandonnent l'école et se retrouvent sans emploi et pauvres.

« Mais comment aider ces jeunes décrocheurs ? », se demandait Washington Archibald, un ancien directeur d'école de Saint-Kitts. Constatant que ces jeunes manquaient de confiance en eux, il a fondé le Projet Strong, pour les encourager à prendre leur avenir en main.

Dans ce projet, les participants reçoivent une formation professionnelle de 15 mois et font un stage dans un milieu de travail. De l'informatique à l'industrie du miel, en passant par l'anglais et la cuisine, les jeunes suivent des cours variés qui les aideront à trouver un emploi. Ils prennent également part à des activités culturelles. (...)

Le sport est au cœur du projet éducatif. Les activités sportives et les jeux coopératifs servent de récompense et développent le leadership et l'esprit d'équipe.

« Notre théorie est que s'ils excellent dans le sport, ils seront motivés à réussir dans d'autres domaines », déclare M. Archibald.

Le Projet Strong s'est répandu dans les Caraïbes. Les entreprises locales contribuent au projet en offrant des stages. Quelques anciens participants

s'impliquent pour en aider d'autres à réussir.

Colleen, une diplômée du projet, y coordonne maintenant les activités sportives. Elle se sert de son histoire pour motiver les autres

Grâce au soutien financier de l'organisme Jeux du Commonwealth Canada, le projet a acheté un terrain plus grand et accueille maintenant dix étudiants de plus chaque année. *Science-Press*

Café 5 à 7

Les vendredis 7, 14, 21 et 28 juillet

Arts visuels (vernissage le 7),
musique en direct,
danse improvisée,
petites bouchées,
soirée spéciale le 14 juillet
pour la fête de la France
et toujours en bonne compagnie !



Venez vous
défendre avec
un apéro estival !

Yukon
Gouvernement

École Émilie-Tremblay

ESPACE FRANCE-YUKON

FONDS POUR LES ARTS

Canada

A F Y
SECTEUR CULTUREL

N.B. : Les Cafés-rencontres réguliers recommenceront en septembre.

Renseignements : Paulette au 668-2663, poste 421

Avis public aux producteurs canadiens

Le Programme de cultures de couverture (PCC) accepte maintenant les demandes pour les années 2005 et 2006

Les producteurs agricoles qui n'ont pu semer de cultures commerciales au printemps en 2005 ou en 2006 à cause des inondations et de l'humidité excessive peuvent être admissibles à une aide fédérale dans le cadre du PCC. La protection du programme sera offerte à tous les producteurs admissibles, qu'ils aient souscrit ou non à une assurance-production.

En 2007, le PCC sera intégré à un ensemble de solutions à long terme pour remédier aux inondations printanières partout au pays. Seuls les producteurs couverts par une assurance-production pourront en bénéficier. Entre-temps, une aide est offerte à titre de compensation pour les coûts de la remise en état et de la protection des terres agricoles endommagées par l'excès d'humidité.

Les demandes pour 2005 et 2006 seront acceptées jusqu'au 31 août 2006.

Admissibilité

Demands :

- Les producteurs agricoles canadiens ou les groupes qui n'ont pu semer de cultures commerciales au printemps en 2005 ou en 2006 en raison des inondations et de l'humidité excessive.

Superficie :

- Toutes les surfaces endommagées de plus de 10 acres (quatre hectares) ouvriront droit à des paiements du programme.

Paiements

Les demandeurs admissibles recevront 15 \$ l'acre.

Des formulaires de demande du PCC seront envoyés par la poste aux détenteurs d'une assurance-production qui ont demandé à être indemnisés pour l'inondation d'un champ en 2005 ou en 2006. On peut également se procurer un formulaire en communiquant avec Agriculture et Agroalimentaire Canada au 1 800 667-8567 ou en visitant le site Web à l'adresse www.agr.gc.ca



Agriculture et
Agroalimentaire Canada

Agriculture and
Agri-Food Canada

Canada

scène nationale

Jean-Guy Rioux : bilan et perspectives

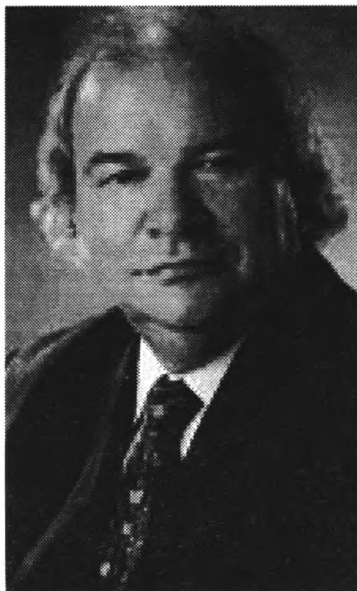
Au terme de l'assemblée générale annuelle de la Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada, l'APF s'est entretenue avec le président Jean-Guy Rioux, qui entame la seconde moitié de son mandat.

« Il y a eu un changement de gouvernement, cela nous a obligés à tout refaire notre réseau de contacts, de repositionner la FCFA, c'était un surcroît de travail », affirme-t-il d'emblée.

Les autres points marquants de l'année qui s'est terminée ont été l'évaluation du Plan d'action sur les langues officielles, à son mi-parcours,

ainsi qu'une réflexion sur un nouveau modèle de gouvernance pour la Fédération – modèle adopté lors de l'assemblée générale annuelle.

Auparavant, la FCFA était dirigée par le Conseil national des présidents et des présidentes, auquel siégeait également les directions générales des associations provinciales et sectorielles membres de la FCFA. Maintenant, c'est à un conseil d'administration que siègeront les présidents et présidentes. Les directions générales auront toutefois droit de parole au CA, mais perdent le droit de vote qu'ils avaient selon l'ancienne structure de gouvernance.



Jean-Guy Rioux
président de la FCFA du
Canada

« Les présidents ont maintenant une responsabilité plus grande, explique M. Rioux. Le conseil d'administration sera le décideur; avec la responsabilité vient l'autorité. »

Les directions générales auront leur table, où on traitera de direction. « On ne voulait pas perdre leur expertise, leur sagesse », note le président de la FCFA. Quant au côté politique, il sera réservé au conseil d'administration.

Défis

En plus de roder cette nouvelle gouvernance et de préparer le Sommet des communautés francophones et acadienne prévu pour juin 2007, M. Rioux compte continuer de travailler avec le gouvernement pour bonifier l'entente-cadre de collaboration (autrefois l'entente Canada-communautés.)

Quant à la succession de la commissaire aux langues officielles, Dyane Adam, dont le mandat se termine fin juillet, la FCFA a revendiqué auprès

de la ministre responsable des langues officielles, de députés et des sénateurs. « On ne veut certainement pas d'une rupture entre le travail de M^{me} Adam et son remplaçant. »

Autre enjeu important pour la FCFA : la mise en œuvre de S-3, qui exige que tous les ministères, agences et sociétés de la Couronne adoptent des « mesures positives » pour assurer la vitalité des communautés et la promotion de la dualité linguistique.

« Il faudra que la FCFA identifie ce que la fédération et ses membres veulent dire par "mesures positives" », déclare M. Rioux. Pour lui, S-3 signifie que le gouvernement doit concerter et collaborer avec les communautés, que des actions concrètes doivent être prises (partenariat, tables de concertation) et que le gouvernement doit être conscient des besoins des communautés.

APF

AVIS PUBLIC

PROGRAMME D'APPROVISIONNEMENT EN EAU CANADA-YUKON

Les demandes sont maintenant acceptées dans le cadre du Programme d'approvisionnement en eau Canada-Yukon. Les demandeurs peuvent recevoir une aide de ce programme pour l'élaboration de projets qui favorisent la création, l'amélioration ou la protection de sources d'eau durables dans les régions agricoles du Yukon.

Les demandeurs admissibles à l'aide du programme sont les producteurs agricoles commerciaux et les groupes constitués d'agriculteurs et de grands éleveurs, les groupes voués à l'agriculture et à la conservation, les collectivités et les municipalités rurales, les agroentreprises et les entreprises rurales, les établissements d'enseignement, ainsi que les organismes du gouvernement territorial et les sociétés d'État.

Le Programme d'approvisionnement en eau Canada-Yukon comprend trois catégories de demande d'aide financière, comme suit :

- Volet un** – projets d'approvisionnement en eau à la ferme;
- Volet deux** – projets d'infrastructure à utilisateurs multiples;
- Volet trois** – initiatives stratégiques.

La priorité sera accordée aux projets qui cadrent le mieux avec les problèmes d'approvisionnement en eau du secteur agricole du territoire et les objectifs du programme. Des formulaires de demande sont disponibles au bureau de la Direction générale de l'agriculture du ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources du Yukon, situé au 320 - 300 Main Street (Elijah Smith Building) à Whitehorse (Yukon). Les applications sont également disponibles à l'adresse suivante : www.agr.gc.ca/h2o. Pour être admissibles à une aide financière, les demandeurs **doivent** recevoir une approbation écrite **avant** de commencer un projet.

Les présentations seront évaluées sur une base mensuelle au cours de la durée du programme qui se termine le 31 mars 2008.

Pour obtenir des renseignements généraux sur le programme, veuillez communiquer avec la Direction générale de l'agriculture du Yukon au 1 867 393-7410 ou au 1 800 661-0408 (poste 7410), ou consulter le site Web à l'adresse www.agr.gc.ca/h2o

Faites publier la naissance de votre bébé dans les pages de L'Aurore boréale. C'est gratuit ! Appelez-nous au 667-2931.

l'aurore boréale

Pas besoin de vous procurer une antenne ou une soucoupe... Tout l'équipement est de notre côté!



LE CÂBLE NUMÉRIQUE EST À VOTRE PORTÉE

393-2225

Service d'assistance locale 24 h

Le Canada en fête



Le mardi 27 juin - Journée du multiculturalisme!

FARO

Potluck multiculturel de la communauté

18 h à 21 h

Centre récréatif de Faro
Ville de Faro

WHITEHORSE

Célébration de la Journée du multiculturalisme

17 h à 19 h

Parc Shipyard
Association franco-yukonnaise



Le samedi 1^{er} juillet - Le Canada en fête!

BEAVER CREEK

Célébration du Canada en fête!

9 h à 15 h 30

Village de Beaver Creek
Première Nation « White River »

CARCROSS

Célébration du Canada en fête!

10 h à 16 h

Village de Carcross
Comité récréatif de Carcross

CARMACKS

Célébration du Canada en fête!

10 h à 22 h

Centre récréatif de Carmacks
Village de Carmacks

CHAMPAGNE

Célébration du Canada en fête!

13 h à 18 h

Communauté de Champagne
Association Champagne Horseman

DAWSON CITY

Célébration du Canada en fête!

8 h à 18 h

Musée de Dawson City
Ville de Dawson City

FARO

Célébration du Canada en fête!

11 h à 20 h 30

Centre récréatif de Faro
Ville de Faro

HAINES JUNCTION

Célébration du Canada en fête!

9 h à 21 h

Village de Haines Junction
Village de Haines Junction

MONT LORNE

Célébration du Canada en fête!

13 h à 20 h

Centre communautaire
Association communautaire
de Lorne Mountain

LAC MARSH

*Célébration du Canada en fête! et
grande ouverture de l'édifice*

communautaire

11 h à minuit

Édifice communautaire et patinoire
Société communautaire de Marsh Lake

MAYO

Célébration du Canada en fête!

Toute la journée

Village de Mayo
Village de Mayo

TAGISH

Célébration du Canada en fête!

10 h à 16 h

Centre communautaire
et camping Tagish
Association communautaire
de Tagish

TESLIN

*Célébration du multiculturalisme
et du Canada en fête!*

9 h à minuit

Complexe récréatif et Parc Friendship
Société récréative de Teslin

WATSON LAKE

Le Canada en fête!

11 h à 16 h

Lac Lucky
Ville de Watson Lake

WHITEHORSE

Le Canada en fête!

9 h à 17 h

Parc Rotary Peace
Légion royale canadienne/
Comité du Canada en fête de Whitehorse

11 h à midi

Parade du Canada en fête!

Centre-ville
Organisée par la Légion royale canadienne/
Comité du Canada en fête de Whitehorse

*Participation à la parade en
chaises roulantes*

Association yukonnaise
pour la vie communautaire

12 h à 16 h

*Gâteau d'anniversaire du
Canada de l'Association
franco-yukonnaise*

Parc Rotary Peace

13 h à 14 h et en soirée

Spectacle de la Lanterne magique

Musée MacBride
Société du Musée MacBride

13 h à 17 h


*Célébration du Canada en fête!
avec les malades et les aînés*

Whitehorse General Hospital,
Macauley Lodge et Copper
Ridge Place
Les Dames auxiliaires de l'hôpital
général de Whitehorse




Yukon
Gouvernement

Au Nouveau-Brunswick, les fonctionnaires fédéraux travaillent en anglais



DANIELLE MARCOTTE
11 h 30

Écoutez pour voir.



www.radio-canada.ca/c-b Réalisation : Denis Couture

La commissaire aux langues officielles rend publique sa troisième étude sur la langue de travail dans les institutions fédérales.

Dyane Adam conclut que dans la seule province officiellement bilingue, les fonctionnaires fédéraux travaillent en majorité en anglais.

Un sondage rempli par 515 fonctionnaires occupant un poste bilingue, dont 368 francophones, révèle que l'anglais prédomine dans le milieu de travail.

Si les deux tiers des répondants francophones parlent en français avec leur superviseur, la proportion tombe à 13 % lors de réunions avec la gestion ou la haute direction. Et la moitié des répondants francophones ont exprimé le souhait que ces réunions se déroulent en français.

Par ailleurs, 85 % des 368 francophones ont répondu qu'ils avaient l'habitude de travailler en anglais, 65 % disent avoir l'habitude de travailler en français et la moitié soutient préférer utiliser la langue de choix de leur superviseur.

Les communications écrites se font également majoritairement en anglais.

Au cours de groupes de discussion, les chercheurs du Commissariat aux langues officielles ont découvert qu'un changement culturel est en train de s'effectuer au Nouveau-Brunswick ainsi qu'à Halifax – où se trouvent certaines directions régionales. « Les participants aux groupes de discussion signalent des progrès tangibles et concrets, ainsi que des changements plus subtils sur le plan des attitudes et de la culture. En général, l'utilisation des deux langues officielles au sein du milieu de travail est mieux tolérée et acceptée et plusieurs changements de comportement en font preuve », note l'étude



Dyane Adam

du Commissariat aux langues officielles.

C'est la troisième étude qui analyse la langue de travail des fonctionnaires fédéraux. La première, en 2004, touchait à la région de la capitale nationale tandis qu'une seconde, rendue publique en 2005, traitait des régions bilingues du Québec.

Recommandations

La commissaire aux langues officielles, Dyane Adam, émet 11 recommandations à la suite de cette étude.

L'Agence de gestion des ressources humaines de la fonction publique du Canada devrait entreprendre un programme de sensibilisation pour « éliminer les méconnaissances et les perceptions erronées quant aux droits et obligations des fonctionnaires. »

De plus, les administrateurs régionaux du Nouveau-Brunswick devraient examiner l'environnement de travail afin d'établir un inventaire des problèmes organisationnels restreignant l'utilisation des deux langues officielles.

Ces administrateurs devraient mettre sur pied des comités consultatifs et un mécanisme de rencontre et de consultation.

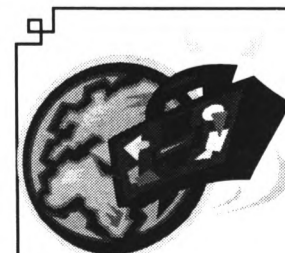
Jean-François Bertrand

Services en français du gouvernement du Yukon offerts au public

- ▲ **Centre de renseignements du gouvernement du Yukon au comptoir de l'édifice administratif principal** : Renseignements sur le gouvernement et ses services. 667-5811 et 667-5812 ou 1 800 667-0408
- ▲ **Bureau des véhicules automobiles** : Renseignements sur les permis de conduire et plaques d'immatriculation. 667-5315
- ▲ **Soins infirmiers communautaires au Centre de santé de Whitehorse** : Deux employés bilingues effectuent des visites postnatales à domicile, offrent des cliniques de vaccination pour adultes, des cliniques d'information sur la santé des enfants et des cliniques sans rendez-vous pour enfants. Ils donnent également des séances d'information individuelles ou en groupe sur les soins prénatals. En outre, ils reçoivent, sur rendez-vous, les personnes désirant des renseignements sur les programmes de vaccination en prévision d'un voyage. 667-8864
- ▲ **Travailleuses sociales bilingues** : Services d'appui aux francophones bénéficiaires des programmes de soutien du revenu et d'aide sociale. 667-5482
Services bilingues aux parents clients des Services à l'enfance et à la famille, notamment un soutien familial individuel visant à assurer la liaison avec le Centre de développement de l'enfant et le programme de nutrition prénatale en place dans la collectivité. Les services incluent aussi des visites mensuelles à domicile pour évaluer le développement des jeunes enfants. 667-3757
- ▲ **Services judiciaires** : Renseignements concernant les causes civiles ou criminelles et les questions de droit. 667-5937
- ▲ **Centre d'information touristique** : Services en français toute l'année à Whitehorse et de façon saisonnière à Dawson. 667-3084
- ▲ **Bureau des services en français (BSF)** : Services ponctuels d'interprétation pour les ministères qui ne disposent pas de ressources humaines bilingues. 667-8260

Nota : En outre, divers ministères peuvent compter sur des employés dont le poste n'est pas désigné bilingue, mais qui seront en mesure de répondre à vos questions en français sur demande.

Yukon
Gouvernement



Partagez vos souvenirs de voyage dans la rubrique **Moi, mes souliers, de l'Aurore boréale.**

Pour faire publier votre texte
667-2931

Le dossier Lien Langue-culture-éducation se renforce

Lors des réunions tenues lors de la deuxième journée de l'AGA de la Fédération culturelle canadienne-française (FCCF), les résultats de trois enquêtes ont été dévoilés.

Commandé par la FCCF en 2003, le projet Lien Langue-culture-éducation (LCE) est une recherche-action visant à documenter la façon dont le lien LCE est exploré dans la littérature et sur le terrain dans les communautés francophones. L'idée centrale qui découle de cette étude est que l'école française ne peut pas avoir le même mandat qu'une école anglaise. Elle doit offrir aux jeunes un projet culturel susceptible de les mobiliser. Sinon, ces derniers ne seront pas intéressés à conserver leur identité ou à poursuivre des études en français. Ainsi, il est suggéré de reconnaître à l'école française un double mandat : scolaire et identitaire.

La FCCF a présenté l'évolution de ce dossier avec l'ébauche d'une trousse du « passeur culturel » adressée aux directions d'écoles et qui est un outil d'intervention ainsi que de construction identitaire. Ceci est une proposition de projet conjoint entre la FCCF, la Fédération nationale des directions et directions adjointes des écoles francophones et l'Association canadienne d'éducation de langue française.

La FCCF a aussi présenté certains constats de la situation à la suite de l'étude du Lien LCE, dont le besoin d'avoir une vision claire, commune et rassembleuse et celui de concevoir des outils pratiques (guide, dépliants, trousse, etc.). Par ailleurs, il serait nécessaire de soutenir les organisations artistiques auxquelles il manque les ressources humaines nécessaires pour porter leurs dossiers au niveau provincial et il serait difficile de dégager un portrait clair de la situation nationale et impossible de faire des comparaisons entre les différentes provinces. Enfin, on a constaté que les organisations artistiques ne savent pas à qui s'adresser dans le système scolaire et

qu'il est donc nécessaire de bien former et outiller les directions d'écoles et les enseignants.

Ensuite, le directeur du développement culturel à la FCCF, Sylvain Aumont, a présenté les résultats de l'Enquête nationale sur l'action culturelle et artistique menée au cours de l'hiver 2006. L'objectif était de dégager un portrait général des organisations culturelles francophones au Canada. Un questionnaire a été envoyé à 171 organismes et 101 y ont répondu.

L'Enquête a permis de découvrir, entre autres, la typologie des organismes, leur nombre dans chaque région, leur façon de planifier la programmation, leur offre de services, les difficultés qu'ils rencontrent et les ressources humaines et financières qui leur sont disponibles.

Enfin, l'Étude sur le positionnement culturel de la francophonie canadienne au sein des grandes institutions culturelles fédérales a été présentée brièvement. Le but de l'étude était simplement de dégager un portrait plus précis du financement accordé aux communautés francophones en situation minoritaire par ces institutions. Le constat général qui ressort est que ces organismes ont augmenté leur finan-

cement au cours des dernières années et que la situation demeure positive.

Peu de changements au Conseil de direction

La réunion d'affaires a pris fin avec les élections du Conseil de direction pour l'année 2006-2007. N'ayant pas encore terminé son mandat, René Cormier poursuit pour une année de plus. La vice-présidente du secteur culturel, Raymonde Boulay-Leblanc, qui représente le Conseil provincial des sociétés culturelles, a été réélue par acclamation tout comme le vice-président des arts et des industries culturelles, Benoît Henri qui représente l'Alliance nationale de l'industrie musicale.

Cyrilda Poirier de la Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador a laissé son poste de secrétaire/trésorier à Paul Gallant, de la Fédération culturelle acadienne de la Nouvelle-Écosse. Mariette Rainville du Regroupement artistique francophone de l'Alberta a été élue conseillère tout comme Sylvie Ross. Celle-ci est directrice générale/éditrice des éditions Les Plaines à Winnipeg au Manitoba et est membre du RECF.

La FCCF a accepté d'intégrer deux nouveaux organismes membres. Il s'agit de

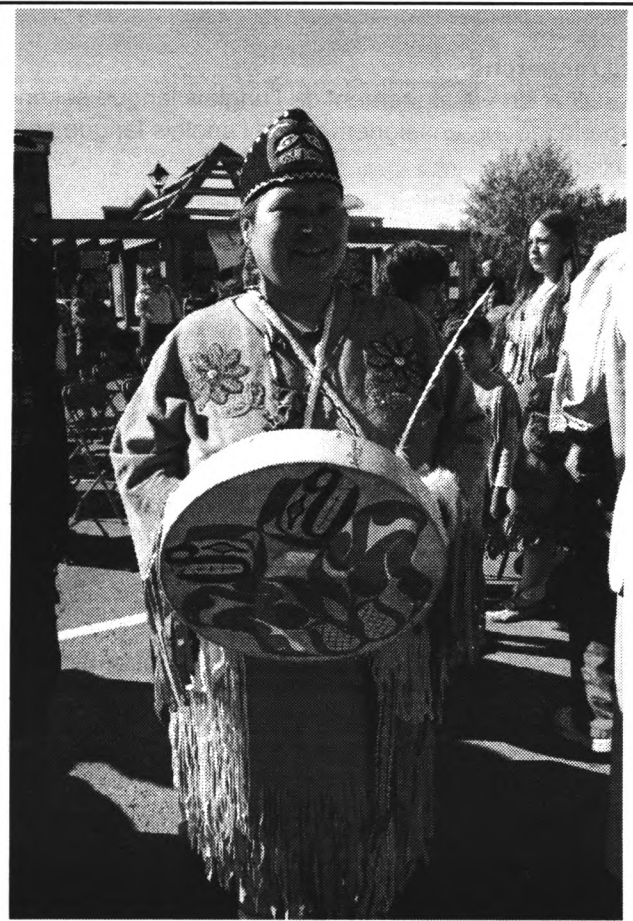
l'Association acadienne des artistes professionnels du Nouveau-Brunswick et l'Association culturelle franco-manitobaine.

L'assemblée a notamment adopté une résolution appelant la FCCF d'intervenir auprès du ministère du Patrimoine canadien afin d'assurer qu'un représentant de la francophonie

canadienne en milieu minoritaire soit nommé au Fonds canadien de la télévision. On a noté l'existence de sièges vacants et la présence au sein du fonds de représentants provenant du Québec et du Canada anglais.

*Claudia Larouche,
Le Gaboteur*

Photo : Marie-Claude Nault



Carole Duquette du groupe Tagish Nation Dancers a fièrement participé aux célébrations du 21 juin, marquant la Journée des Autochtones à Whitehorse.

Yukon Conservation Society

RANDONNÉES D'INTERPRÉTATION GRATUITES

dans la région de Whitehorse

Du 1^{er} juillet
au 20 août 2006.
Bienvenue
à tous et à toutes!

Le départ des randonnées se fait à partir de la YCS (302, rue Hawkins - au coin de la 3^e Avenue)

Lundi	Mardi	Mercredi	Judi	Vendredi
Sentiers des lacs 13 h à 16 h	Ed-ventures (4 à 6 ans) 10 h à 12 h Lacs Hidden 15 h à 17 h	Mont Grey 10 h à 16 h (apportez votre lunch)	Ed-ventures (7 à 10 ans) 10 h à 12 h Sentiers près des falaises du lac Long 13 h à 17 h	Lac Fish 10 h à 16 h (apportez votre lunch)

Randonnées à Canyon City : 7 jours par semaine, 10 h et 14 h - durée de 2 heures

Renseignements : Yukon Conservation Society
Du lundi au vendredi de 9 h à 16 h
668-5678

Transport non inclus



Yukon Conservation Society



Nous remercions particulièrement les partenaires suivants : Gouvernement du Yukon - Tourisme et Culture, Programme Placement carrière été du gouvernement du Yukon, Société de développement du Yukon, Ville de Whitehorse, Lotteries Yukon, Fondation Héritage Canada et Fonds de sensibilisation à l'environnement du gouvernement du Yukon.

Emplois, postes, professions, appels d'offres, déclarations d'intérêt

OFFRE D'EMPLOI

Le Service d'orientation et de formation des adultes (SOFA) est à la recherche d'une personne pour l'enseignement de l'anglais langue seconde (ALS).

Principales tâches

- Enseigner l'anglais langue seconde aux cours du soir.
- Préparer les plans de cours requis pour l'enseignement de l'ALS.

Profil recherché

- Certificat en enseignement de l'anglais langue seconde ou expérience en enseignement de l'anglais langue seconde aux adultes.
- Créativité, initiative et sens de l'organisation.

La personne embauchée aura le statut de contractuelle et débutera en septembre 2006.

Veillez faire parvenir une lettre d'intention accompagnée de votre curriculum vitae au plus tard le 1^{er} août 2006, à 17 h à l'attention de :

Isabelle Salesses
Service d'orientation et de formation des adultes (SOFA)
302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1
ou par courriel à isalesse@sofayukon.com

Nous vous remercions de votre candidature; nous communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape de sélection.



L'Aurore boréale

Les plus belles photos de l'été

Capturez les moments magiques et partagez-les avec l'Aurore boréale. Vous pouvez soumettre vos photos de façon électronique (auroredir@afy.yk.ca) ou au bureau du journal (302, rue Strickland, Whitehorse, Yukon, Y1A 2K1)

Les photos soumises seront publiées dans l'édition du 25 août. Les lecteurs et lectrices du journal seront invités à voter pour leur photo préférée.

Une paire de jumelles sera remise à la personne gagnante!

Pour tous vos besoins en matière de reportage journalistique....

Pour tous vos besoins en matière de publicité ou

de campagnes publicitaires

667-2931

OFFRE D'EMPLOI

Postes continus

Le Service d'orientation et de formation des adultes (SOFA) est à la recherche d'instructeurs ou d'institutrices pour animer un cours de français langue seconde (francisation) offert à des parents d'enfants inscrits aux programmes francophone et d'immersion.

Les candidats auront :

- Expérience en enseignement des adultes, de préférence en FLS.
- Excellente maîtrise du français et une bonne connaissance de l'anglais.
- Capacité à travailler de façon indépendante.
- Créativité et initiative.
- Sens de l'organisation.

Les cours se dérouleront à l'automne 2006. Les personnes embauchées auront le statut de contractuel.

Envoyez votre curriculum-vitæ avec une lettre de présentation en français:

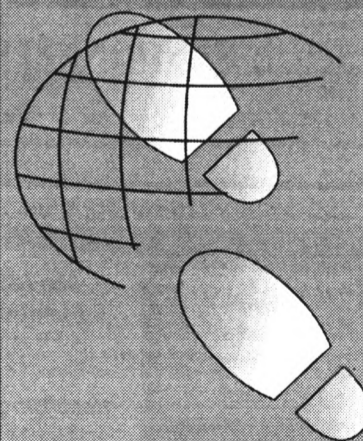
Isabelle Salesses
Service d'orientation et de formation des adultes (SOFA)
302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1
ou par courriel à isalesse@sofayukon.com



Centrale emploi

Vous cherchez un emploi?

Le **SOFA** vous offre de l'aide professionnelle



- Préparer un CV et une lettre de présentation efficaces
- Maîtriser les techniques d'entrevue
- Avoir accès à un réseau déjà établi d'employeurs potentiels
- Explorer vos options professionnelles à l'aide du MBTI
- Mieux vous connaître
- Planifier votre carrière

Cela vous sera utile toute votre vie!

Communiquez avec le **SOFA** au 668-2663, poste 223
ou sans frais au 1 866 673-SOFA (7632)



Développement des ressources humaines Canada

Human Resources Development Canada

L'Aurore boréale

Le musée d'aujourd'hui et de demain

Case sur les oreilles, un curieux personnage longe les rues. Il s'arrête fréquemment pour regarder autour de lui et écoute la voix qui lui raconte le passé de ce lieu pourtant si quotidien. Touriste dans sa propre ville avec un GPS dans la main : il vit ainsi une nouvelle expérience muséale que les spécialistes nomme « Réalité augmentée ».

« Il pourra posséder des lunettes où apparaîtront des images virtuelles lui montrant à quoi ressemblait ce lieu au début du millénaire et comment travaillaient les artisans », s'exclame François Côté, coordonnateur du Laboratoire de muséologie et d'ingénierie de la culture (LAMIC).

Le LAMIC, qui doit ouvrir l'automne prochain, sera un centre de recherche en muséologie expérimentale. Il vise réunir dans un même lieu des chercheurs versés en muséologie, en ethnologie, en archéologie, en architecture, mais aussi des ingénieurs. Autour de trois axes — l'objet muséal, l'espace et le visiteur — ce laboratoire vise à repousser les limites du musée, à l'aide des technologies liées à la visualisation, notamment par le virtuel, la numérisation (captation) 3D ou encore la Réalité augmentée.

« D'une "machine à conserver" il s'est, de nos jours, transformé en une véritable "machine à faire voir". C'est cet aspect fondamental du musée qui intéresse et mobilise notre équipe », explique Philippe Dubé, le directeur du LAMIC. Ce projet bénéficiera d'un soutien de 3,2 millions \$, notamment du Fonds canadien de l'innovation, du ministère de l'Éducation, du loisir et du sport et de l'Université Laval.

Vent artistique

À quoi ressemblera le musée du XXI^e siècle ? Beaucoup de mouvements émergent, principalement explorés par des artistes. « Le musée, autrefois une espèce uniforme, éclate grâce à la technologie et les *trips* artistiques. Il y a beaucoup de bricolages, pas d'organisation ni de mode démarquée », affirme François Côté. D'improvisations d'artistes contemporains au géocaching (www.geocaching.com/), ce nouveau mouvement se cons-

truit au fil des événements. Et le chercheur en muséologie suit certaines expérimentations avec beaucoup d'intérêt, tel « We make money not art ». Un saut sur leur site Web permet de découvrir de surprenantes expositions comme The Mes-

senger de Paul de Marinis: 26 squelettes alphabétiques qui s'animent lors de la réception de messages électroniques audio-guides.

Isabelle Burgun
Agence Science-Presse

Bibliothèque publique de Whitehorse

2071, 2^e Avenue, 667-5239

Visitez notre site Web : www.community.gov.yk.ca/libraries
Jetez un coup d'œil à notre catalogue : www.pac.gov.yk.ca

Du lundi au vendredi : de 10 h à 21 h,
samedi : de 10 h à 18 h, dimanche : de 13 h à 21 h.

Livres, vidéos, accès à Internet et cours gratuits, revues, journaux, livres parlants, livres à gros caractères, cédéroms, livres en français et multilingues et collection sur le Nord. DE PLUS, programmes pour les enfants, lectures publiques, visites guidées, service de référence, documentation sur les premières nations, services en français et location de matériel audiovisuel. La carte de prêt est gratuite si vous avez une pièce d'identité du Yukon. La carte est valable dans toutes les bibliothèques publiques du Yukon.

Tout sur les héros!

Cet été encore, les bibliothèques publiques du Yukon présentent, par l'intermédiaire du Club de lecture d'été de la Banque TD, des programmes captivants à l'intention des enfants. Le thème cette année est « Héros recherchés! »

Des trousse de lecture gratuites (en anglais et en français) seront remises aux enfants de 5 à 12 ans dans toutes les bibliothèques du Yukon. De plus, la plupart des bibliothèques offriront aux enfants des activités très intéressantes.

À la bibliothèque de Whitehorse, trois fascinants programmes seront offerts aux enfants de 5 à 11 ans. Les participants pourront entendre des histoires, participer à des activités, écouter de la musique, faire du bricolage et visionner des films. Les enfants sont invités à s'inscrire dès aujourd'hui à un ou à plusieurs programmes.

Les animaux héros : le mercredi 5 juillet, de 10 h 15 à midi
Les enfants héros : le mercredi 19 juillet, de 10 h 30 à midi
Les antihéros! : le mercredi 2 août, de 10 h 30 à midi

L'inscription aux activités est requise et les places sont limitées. Pour s'inscrire, il suffit de passer à la bibliothèque publique de Whitehorse et de demander les billets gratuits pour l'activité désirée. Les inscriptions par téléphone ne sont pas acceptées.

Pour en savoir plus sur le Club de lecture d'été de la Banque TD, visitez le site www.td-club-td.ca. Ce programme pancanadien, offert sous les auspices de Bibliothèque et Archives Canada, est parrainé par le Groupe Financier Banque TD.

Diaporama et causerie

Chris Weicht, historien de l'aviation, auteur et pilote, donnera une présentation captivante en deux parties sur l'histoire de l'aviation au Yukon, les mercredi 12 et jeudi 13 juillet, à 19 h, à la Bibliothèque publique de Whitehorse. Cette présentation gratuite est commanditée par les bibliothèques publiques du Yukon et Alkan Air. Chris Weicht est un pilote professionnel à la retraite qui a cumulé plus de 17 000 heures de vol dans l'Arctique canadien, au Yukon et en Alaska et jusque dans les Caraïbes et en Amérique du Sud. Au fil de sa carrière, il a piloté des avions de brousse et des hydravions, des avions de ligne et des avions d'affaires. Depuis sa retraite, Chris voyage beaucoup pour présenter des conférences sur l'histoire de l'aviation — un sujet qui le passionne depuis toujours. En 1997, il a publié son premier livre, intitulé *Jericho Beach and the West Coast Flying Boat Stations*, qui s'est vendu à plus de 5 000 exemplaires en deux éditions. Son deuxième livre, *North by Northwest*, a été publié en 2004. Cette année, il a publié *Air Route to the Klondike*, qui raconte l'histoire de l'aviation dans le Nord de la Colombie Britannique et au Yukon, de même qu'à Skagway et à Eagle, en Alaska.

À l'âge de 67 ans, Chris s'est retiré de l'aviation commerciale et, en septembre 2002, a célébré le 50^e anniversaire de son premier vol en solo en survolant la chaîne Côtière de la Colombie-Britannique.

Chris Weicht sera en tournée cet été pour promouvoir son nouveau livre, *Air Route to the Klondike*. Durant ses présentations, il racontera comment l'aviation a grandement favorisé le développement économique de la région, brisé l'isolement des peuplements éloignés et réduit les délais d'approvisionnement.

Fermeture pour la fête du Canada

Toutes les bibliothèques publiques du Yukon seront fermées le samedi 1^{er} juillet et le lundi 3 juillet.

Yukon
Services aux collectivités



Photo : Marie-Claude Nault

La petite Geneviève reçoit fièrement son diplôme de finissante de La garderie du petit cheval blanc. Johanne Gauthier, sa mère, semble penser que le temps passe trop vite!

AIDE DESTINÉE AUX MÉNAGES À FAIBLE REVENU AU YUKON



Vous pouvez bénéficier d'une aide financière. Des prêts susceptibles de remise sont offerts pour améliorer la salubrité, la sécurité et l'accessibilité de la résidence principale du bénéficiaire, dans le cadre des programmes suivants:

PROGRAMMES:

- Programme d'aide à la remise en état des logements
- Programme d'aide à la remise en état des logements pour les personnes handicapées
- Logements adaptés: aînés autonomes
- Programme de réparations d'urgence

Pour obtenir plus d'informations et connaître les critères d'admissibilité, veuillez téléphoner au bureau SCHL de Whitehorse:

(867) 633-7530 ou
Sans frais 1-800-331-8794



AU COEUR DE L'HABITATION
Canada

capsules

Des écrits qui remontent à 3 000 ans!

SOCIÉTÉ

Plus ça change...

(Agence Science-Press) - Dans une lettre à ses parents, l'étudiant égyptien jure n'avoir rien fait de mal puis se plaint d'être ignoré par sa famille, en dépit des malheurs qui l'accablent. Rien d'inhabituel dans cette prose, si ce n'est le fait qu'elle a été écrite il y a 1800 ans. Elle est l'un des 23 000 papyrus composant le Système d'information avancée sur les papyrus, une collection si importante pour la mémoire humaine qu'elle est dispersée entre 10 institutions, dont l'Université Columbia (États-Unis) et le musée Hermitage (Russie). Les plus anciens écrits remontent à 3000 ans, et l'ensemble couvre 13 langues

de l'Antiquité, certains écrits sur des tablettes de bois ou des pelures de banane. On peut en découvrir une partie à : www.columbia.edu/cu/lweb/projects/digital/apis

La quête du robot

(Agence Science-Press)

- Il y a quelques mois, la compagnie Sony a annoncé qu'elle mettait fin à la fabrication du chien-robot Aibo. Ce qu'elle n'avait pas prévu, c'est qu'en plus de chagriner bien des admirateurs, elle créerait le désarroi chez plusieurs scientifiques : depuis sa naissance en 1999, Aibo était devenu un véritable rat de laboratoire. Des experts en intelligence artificielle et des ingénieurs tentant de dévelop-

per des robots marcheurs ont utilisé les « aptitudes » du petit chien sous de multiples facettes. Des chercheurs de l'Université Carnegie Mellon (Pittsburgh) ont rassemblé une liste de 150 recherches scientifiques réalisées grâce à Aibo. Pas mal pour un jouet...

LA VIE

Manger ses émotions

(Agence Science-Press)

- Pas besoin d'avoir un doctorat en psychologie pour savoir que le fait d'être stressé conduit à manger davantage. Mais pourquoi? Suivant la piste des hormones du stress, une équipe de biologistes a émis l'hypothèse que celles-ci ont pour effet de perturber, dans notre cerveau, l'association entre

« je veux du plaisir » et « mmm, c'est bon ». En termes plus scientifiques : notre cerveau produit des substances chimiques dont l'objectif est d'accroître notre désir d'avoir du plaisir (chocolat, drogue, sexe, ou ce que vous préférez) et nous en avons d'autres qui nous disent que nous avons atteint la satisfaction. Or, ce que ces scientifiques ont observé chez des rats, c'est qu'une hormone associée au stress appelée la corticotropine a un impact similaire aux amphétamines : augmenter le désir, mais sans augmenter la satisfaction. Résultat : on en veut plus, et plus, et plus.

ENVIRONNEMENT

L'oiseau plus tôt, l'oiseau plus tard

(Agence Science-Press)

- Alors que la planète se réchauffe, les oiseaux de l'Arctique — par exemple dans le Grand Nord canadien — arrivent là-bas plus tôt pour se reproduire. Et pourtant, dans l'Antarctique, c'est le contraire. « Le printemps arrive plus tôt dans le Grand Nord, alors les oiseaux aussi », résume l'ornithologue Christophe Barbraud, du CNRS, en France. Jusque-là, rien d'étonnant. Mais pourquoi alors, dans l'Antarctique, les oiseaux arrivent-ils neuf jours plus tard en 2004, par rapport aux années 1950?

La réponse, a constaté le chercheur, réside dans l'interaction complexe entre la banquise et la météo locale : depuis les années 1950, la quantité de glace recouvrant la mer a diminué là-bas de 12 à 20 %. Comme le krill, une petite crevette, profite de la glace pour s'abriter, moins de glace veut dire moins de krill. Et comme les oiseaux se nourrissent de krill, les oiseaux doivent donc rester plus longtemps en mer pour accumuler la réserve de graisse dont ils auront

besoin pour couvrir leurs œufs!

Ne tuez pas le loup

(Agence Science-Press)

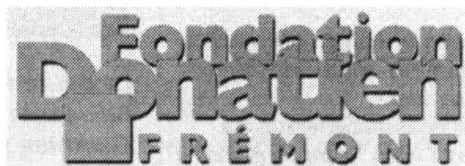
- Le loup gris a été impitoyablement chassé en Amérique du Nord en raison des dommages qu'il cause chez les éleveurs. Or, c'est une mauvaise stratégie, selon une étude dirigée par C. Cormack Gates, de l'Université de Calgary (Alberta). On atteint certes un bénéfice à court terme en tuant les loups, mais on ne diminue en rien la volonté des autres, dans les années qui suivent, de continuer à s'attaquer aux moutons et aux autres bêtes d'élevage. Il faut se rappeler que les loups ont été réintroduits dans l'ouest de l'Amérique du Nord ces dernières années, et que leur population atteint maintenant les 5000. Résultat : cela coûterait moins cher aux autorités de compenser les éleveurs pour leurs pertes que de continuer à chasser les loups.

POLITIQUE

Les portes du ciel

(Agence Science-Press)

- Où finit le ciel? Cette question n'est pas philosophique mais juridique. Et au cours des prochaines années, elle prendra de plus en plus d'importance. C'est que l'espace aérien, celui où circulent les avions, est étroitement réglementé par les pays (pas question d'en survoler un sans sa permission!), tandis que le cosmos, lui, ne l'est pas : il appartient « à toute l'humanité » en vertu d'un traité signé il y a un demi-siècle. Or, où donc passe la « frontière » entre les deux? Elle n'a jamais été définie : on a toujours tenu pour acquis qu'un satellite et un engin spatial voyageant dans l'espace, alors qu'un avion voyage dans « les airs ». Le problème est que depuis 10 ans, on a de plus en plus de satellites là-haut capables de photographier un pays mieux qu'un avion, ce que plusieurs politiciens aimeraient bien interdire. La proposition la plus simple : faire « remonter » les frontières des différents pays vers « le haut » pour englober une partie de l'orbite.



LES JOURNALISTES DE DEMAIN ONT BESOIN DE VOUS AUJOURD'HUI!

Depuis 1980, la Fondation Donatien-Frémont a remis à plus de 235 étudiants un montant excédant 160 000 \$ en bourses d'études. Ce sont des bourses qui encouragent les jeunes francophones vivant en milieu minoritaire à poursuivre une carrière en communication.

Du 15 juin au 31 juillet 2006, la Fondation Donatien-Frémont lance une importante collecte de fonds dont l'objectif principal, cette année, est d'augmenter le capital de la Fondation de 15 000 \$. La Fondation Donatien-Frémont invite tous les francophones et Acadiens à investir dans les futurs « leaders » des médias francophones de leurs communautés.

Soutenir la Fondation Donatien-Frémont, cela vous rapporte et nous renforce!

À titre de donateur, vous vous associez à un défi gagnant d'envergure francophone et pancanadien et vous participez à une mission des plus nobles :

- Encourager l'implication de jeunes diplômés dans votre communauté.
- Contribuer directement au développement des médias francophones de votre région.
- Participer de façon proactive à l'épanouissement du fait français dans votre communauté.

Pour participer à notre campagne de collecte de fonds, veuillez remplir le coupon ci-dessous ou en ligne à l'adresse

www.journaux.apf.ca/fondation

Oui, je désire faire un don pour la Fondation Donatien-Frémont : <input type="checkbox"/> 25 \$ <input type="checkbox"/> 50 \$ <input type="checkbox"/> 100 \$ <input type="checkbox"/> 250 \$ <input type="checkbox"/> autre _____	Nom : _____	Prénom : _____
	Adresse : _____	
	Ville : _____	Province : _____
	Tél. : _____	Courriel : _____
	<input type="checkbox"/> Paiement par chèque <input type="checkbox"/> Paiement par carte de crédit <input type="checkbox"/> Paiement par mandat-poste <input type="checkbox"/> VISA <input type="checkbox"/> MASTERCARD	Numéro de carte : _____ Date d'expiration : _____

Au nom des médias francophones en milieu minoritaire, merci de votre soutien!

Les petites annonces du journal l'Aurore boréale : une façon économique et efficace de

vendre votre camion ou de vous trouver un nouveau sofa!

667-2931



Les Jeux d'hiver du Canada 2007 dévoilent leurs médailles.



« Le modèle des médailles pour les Jeux d'hiver du Canada 2007 à Whitehorse »

La Société hôte des Jeux d'hiver du Canada 2007 à Whitehorse est heureuse de vous dévoiler le dessin pour les médailles des Jeux qui auront lieu en février prochain. L'équipe de dessinateurs composée de Adam Green, Rory O'Brien et Neil Robinson, de l'entreprise Terra Firma Art Co. à Whitehorse, a soumis le dessin gagnant.

« Les athlètes travaillent extrêmement fort afin de remporter une médaille aux Jeux du Canada, nous voulons donc leur remettre un souvenir à la hauteur de leurs efforts », a confié Jo-Ann Macdonald, présidente du comité des médailles pour la Société hôte. « Nous voulions que les médailles représentent l'aspect nordique des Jeux tout en soulignant l'excellence sportive nationale. »

Bien que difficile, choisir le modèle des médailles a été une tâche très agréable pour le comité de sélection. Les dessins soumis ont été jugés par un jury composé de bénévoles spécialisés en arts, en sports, en marketing et en culture autochtone ainsi que de membres du comité des médailles et des employés de la Société hôte.

L'ulu, un des symboles nordiques, a été intégré au dessin de la médaille. Ce dessin comporte trois ulus, un pour chaque territoire, qui forment un cercle afin de représenter l'unité. L'emblème de chaque territoire est représenté sur la lame de chaque ulu : le grand corbeau pour le Yukon, l'ours polaire pour les Territoires du Nord-Ouest et le chien inuit canadien pour le Nunavut. Le grand corbeau est situé sur la lame supérieure, volant au-dessus de l'ours polaire et du chien inuit qui se font face en signe d'amitié. Le logo des Jeux du Canada sera situé au dos de la médaille, selon les normes des Jeux du Canada, afin de souligner l'excellence sportive canadienne.

« La Société hôte 2007 a fait du bon travail pour le choix du dessin », a déclaré Sue Hylland, présidente-directrice générale du Conseil des Jeux du Canada. « Nous sommes convaincus que les finalistes seront très fiers de recevoir cette médaille

qu'ils garderont précieusement, pas seulement en souvenir d'une performance athlétique digne d'une médaille lors d'une des manifestations sportives canadiennes les plus prestigieuses, mais aussi en souvenir de ces Jeux nordiques tout simplement uniques. »

Maintenant qu'un dessin a officiellement été choisi, la Société hôte fera paraître une déclaration d'intérêt pour la confection des médailles. Les Jeux d'hiver du Canada présenteront 22 sports (dont le surf des neiges qui sera en démonstration), ce qui veut donc dire que 1200 médailles seront remises.

**N'oubliez pas,
les Jeux
se dérouleront
du 23 février
au
10 mars
2007**

DEMANDE DE LETTRE D'INTÉRÊT :

Trousses de tourisme des Jeux d'hiver du Canada 2007 à Whitehorse

Description du projet :

La Société hôte des Jeux du Canada 2007 à Whitehorse demande aux entreprises intéressées à pourvoir les trousse de tourisme pour les commanditaires, les médias et les diffuseurs, de faire parvenir leur *lettre d'intérêt*.

Nous acceptons les lettres d'intérêt au bureau principal de la Société hôte des Jeux du Canada 2007, situé au 1105, 1^{re} Avenue à Whitehorse, jusqu'au vendredi 30 juin 2006, 16 h, heure locale.

Les lettres doivent être dans une enveloppe sur laquelle les renseignements suivants doivent être inscrits : **trousse de tourisme des Jeux d'hiver du Canada 2007 et lettre d'intérêt, ne pas ouvrir.**

Vous pouvez obtenir de la documentation concernant le projet auprès de Daniel Dunphy, au bureau principal des Jeux du Canada. Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec la coordonnatrice des contrats de commandite, Kendra Isaak, par téléphone au (867) 393-5572, par télécopieur au (867)393-2008 ou à l'adresse suivante : kendra.isaak@2007canadagames.ca

**Faites-en un succès,
devenez bénévole!**

**Veillez consulter notre site Web au
www.jeuxducanada2007.ca**



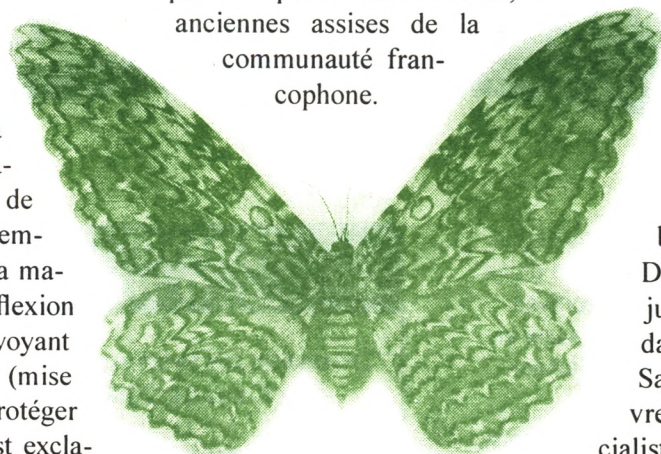
Les rapides du cheval blanc



Et voici un mot d'enfant irrésistible : André Langlois, un entomologiste amateur, est allé présenter sa collection de papillons aux élèves de l'école Émilie-Tremblay. Un jeune de la maternelle a fait une réflexion fort pertinente. En voyant une boules à mites (mise dans la boîte pour protéger les insectes) il s'est exclamé : « André! Un papillon a pondu un œuf! »

Bravo à Diane Pétrin qui a donné naissance à un beau garçon de neuf livres, le 11 juin dernier. François Boileau, qui a travaillé à l'Association franco-yukonnaise dans les années 1990, était de passage à Whitehorse au début du mois de juin. L'homme qui possède un sens de l'humour inégalé a conservé de nombreux amis au territoire. Mais les lieux qui l'ont jadis abrité, ont disparu depuis longtemps. En effet, François, louait la

petite maison bleue qui flanquait la petite maison rose, anciennes assises de la communauté francophone.



s'est prêtée au jeu!

À u revoir M.

Devos... Celui qui disait aimer être pris en flagrant délire, l'humoriste belge Raymond Devos est décédé le 14 juin à l'âge de 83 ans dans sa maison de Saint-Rémy-les-Chevreuse (Yvelines). Spécialiste des jeux de mots, des histoires cocasses et des récits sans queue ni tête, il avait été victime en février dernier d'un accident vasculaire cérébral.

Et finalement, une participante de la course Chilkat Bike Relay nous a dit avoir eu froid toute la fin de semaine! Julie dit bravo à tous ceux et celles qui ont affronté les changements d'humeur de mère Nature. Une autre participante a pour sa part loué la bonne humeur et la courtoisie des douaniers.

Bon séjour à Ève Camolli qui est venue passer quelques semaines sous le soleil de minuit. Ève a vécu au Yukon pendant de longues années. Elle réside maintenant en France.

Avant que ne débute la période d'exams, les élèves de F.-H.-Collins ont une tradition inusitée... Celle de coller quelqu'un au mur avec du ruban adhésif tenace (Duct tape). Christine Klaassen, directrice par intérim de l'école F.-H.-Collins

Rencontres

L'émission radiophonique numéro 1 de la communauté franco-yukonnaise
Samedi 17 h 5, CBC North et CBUF FM

- Samedi 24 juin : Angélique Bernard
- Samedi 1^{er} juillet : Simon Langlois



L'Aurore boréale

Petites annonces

667-2931

• Gratuite pour 25 mots ou moins • Tél. : (867) 667-2931
Courriel : journaliste@afy.yk.ca
Date de tombée : 17 h le mercredi précédant la parution • Encadré pour annonces d'affaires : 20 \$ plus taxe (rabais au volume)

Recherché

• À la recherche d'un petit réfrigérateur usagé. Prêt à payer 50 \$. Rens. : Thierry au 333-0306 ou au 668-2663, poste 434.

• Le secteur culturel de l'AFY est à la recherche de bénévoles pour les célébrations entourant le solstice et la Saint-Jean-Baptiste. Rens. : Marie au 668-2663, poste 232.

• Le secteur culturel de l'Association franco-yukonnaise cherche également des bénévoles pour les célébrations entourant les festivités de la fête du Canada du 1^{er} juillet. Rens. : Marie au 668-2663, poste 232.

• La garderie du petit cheval blanc est à la recherche de grands-parents francophones pour les jumeler avec ses enfants. Rens. : Cécile au 633-6566.

À vendre

• Vente de films VHS en français. Prix : 1 \$ chacun. Rens. : Maryne au 668-2663, poste 560.

• Ordinateur de Gamer sur armoire Thermaltake, avec processeur 3 700+64 bits, 1gig de mémoire DDR400 DC LL, ATI X850 XT, 750 gigs, et beaucoup plus. Acheté il y a 6 mois à 2 900 \$, valeur à neuf à ce jour 2 200\$, à vendre pour 1 800\$! Rens. : Samuel à sparenteau@afy.yk.ca, ou au 867-668-2663, poste 249 (jour), ou le 867-456-7425 (soir).

Activités

• Concours *La musique c'est mon affaire*. Les participants ont jusqu'au 15 septembre pour soumettre leur composition musicale qui deviendra la trame sonore du site Web. Le prix est de 10 000 \$. Rens. : <http://musique.gc.ca/fiche>

Calendrier communautaire

Vendredi 23 juin

• Café-rencontre estival au Centre de la francophonie dès 17 h.

Vendredi 30 juin

• Il n'y aura pas de Café-rencontre cette semaine.

Samedi 24 juin

• Présentation en français du film de Bernard Émond *La Neuvaine* dans le cadre du Festival international de film du Yukon au Centre des arts à 15 h 35.
• Émission Rencontres diffusée sur les ondes de CBUF-FM et CBC North, les samedis à 17 h 5. L'émission est animée par Angélique Bernard.
• Célébration Solstice Saint-Jean-Baptiste au parc Shipyards à partir de 19 h.

Samedi 1^{er} juillet

• Fête du Canada au parc Rotary de 13 h 30 à 17 h. Maquillage pour enfants, rafraîchissements et dégustation du gâteau officiel.
• Émission Rencontres animée par Simon Langlois.

Dimanche 2 juillet

• Messe en français à 10 h 10.

Dimanche 25 juin

• Messe en français tous les dimanches à 10 h 10 à la cathédrale Sacré-Cœur.
• Musique des groupes Ūmanz et Soir de Semaine au Westminster Hotel (le Pit) à Dawson en soirée.

Mardi 4 juillet

• *Mardis pour mamans*, une pause entre parents et futurs parents, au Centre de la francophonie de 9 h 30 à 11 h 30. Une collation santé sera servie. Rens. : Marie-Claude Turbide au 668-2663, poste 810.

Mardi 27 juin

• Journée du multiculturalisme, souper au parc Shipyards de 17 h à 20 h. Dégustation et partage de mets de plusieurs cultures dans une ambiance musicale. Rens. : Mélodie au 668-2663, poste 214.

Vendredi 7 juillet

• Café 5 à 7 au Centre de la francophonie. Soirée estivale accompagnée de grignotines, de musique et du vernissage de l'exposition collective "La cueillette boréale".
• Lancement du Festival d'arts et de musique d'Atlin.

Mercredi 28 juin

• Début de la *Yukon River Quest*, course de canot et kayak de Whitehorse à Dawson. Les embarcations seront mises à l'eau au parc Rotary à 12 h 30.

L'Aurore boréale
un journal ensoleillé

26,75 \$ pour un an
(80,25 \$ à l'étranger)

Faites parvenir ce coupon avec votre chèque à
L'Aurore boréale, 302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1

Nom :

Adresse :